



HISTOIRE ET PROSPÉRITÉ



1908 2008

RAPPORT ANNUEL 2008



MONNAIE ROYALE CANADIENNE
ROYAL CANADIAN MINT



Couverture : En novembre 1907, la Monnaie royale canadienne était déjà prête à entrer en service. Toutefois son vice-président, James Bonar, insistait pour qu'on attende l'érection de la clôture de sécurité; le premier siècle du monnayage au Canada débuta donc le 2 janvier 1908.

Ci-dessus : L'usine de Winnipeg, ouverte en 1976, a augmenté fortement la capacité de production de la Monnaie et affermi d'autant sa réputation de fournisseur fiable dans le marché international du monnayage.



HISTOIRE ET PROSPÉRITÉ

TABLE DES MATIÈRES

Finances et exploitation – Faits saillants	3
La Monnaie... d'un coup d'oeil	4
Message du président	18
Message du président du Conseil	20
Gouvernance	21
Objectifs et rendement	28
Les dirigeants	30
Rapport de gestion	31
Statistiques	49
États financiers consolidés	58
Notes afférentes aux états financiers consolidés	64

Siège social et usine d'Ottawa

Monnaie royale canadienne
320, promenade Sussex
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0G8
613-993-3500

Usine de Winnipeg

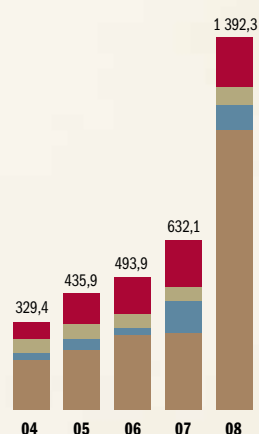
Monnaie royale canadienne
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba)
Canada R2J 3E7
204-983-6400

Voyez la gamme complète de nos produits dans notre boutique en ligne à monnaie.ca

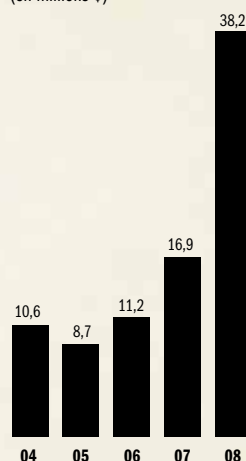
FINANCES ET EXPLOITATION – FAITS SAILLANTS

	2008	2007	variation %
Principales données financières (en millions \$)			
Revenus	1 392,3	632,1	120,3
Bénéfice avant impôts	55,3	23,8	132,4
Bénéfice net	38,2	16,9	126,0
Total de l'actif	326,9	282,3	15,8
Dépenses d'investissement	27,4	21,5	27,4
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	6,9	35,1	(80,3)
Principales données d'exploitation			
Pièces de circulation produites (en millions)	2 001,8	1 937,5	3,3
Produits d'investissement en or (en milliers d'onces)	896,7	278,6	221,9
Nombre d'employés (au 31 décembre)	865	779	11,0
Bénéfice brut	177,3	138,6	27,9
Rendement des capitaux propres avant impôt	29,8 %	17,2 %	12,6
Ratio d'endettement	0,76:1	1,04:1	(26,9)
Avoir de l'actionnaire	185,7	138,2	34,4
Production totale (en millions de pièces)	3 740,0	4 177,5	(10,5)

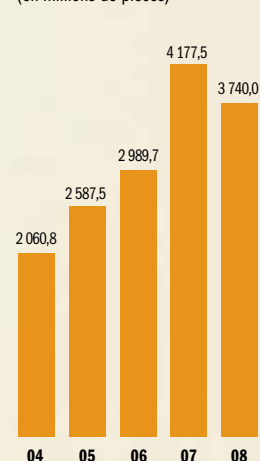
Revenus (par segment)
(en millions \$)



Bénéfice net (perte nette)
(en millions \$)



Production totale
(en millions de pièces)



- Pièces de circulation canadiennes
- Produits numismatiques
- Pièces étrangères
- Produits d'investissement et affinage

LA MONNAIE... D'UN COUP D'ŒIL

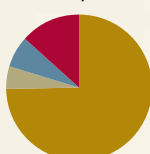
Ligne commerciale

Monnaie royale canadienne

Société d'État à vocation commerciale, la Monnaie vise à réaliser des bénéfices en produisant des pièces de circulation, de collection et d'investissement destinées aux marchés intérieur et étrangers. Elle offre aussi toute la gamme des services d'affinage de l'or et de l'argent.

Résultats 2008

Revenus par secteur



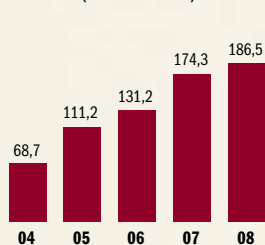
Pièces de circulation canadiennes	186,5
Produits numismatiques	67,5
Pièces étrangères	98,7
Produits d'investissement et affinage	1 039,6

Le bénéfice net s'est établi à 38,2 millions de dollars (16,9 millions en 2007), un autre excellent résultat. C'est ainsi que la Société a l'intention de faire passer de un à cinq millions le dividende qu'elle versera à l'actionnaire en 2009.

Pièces de circulation canadiennes

Le rôle premier de la Monnaie est de produire les pièces ayant cours légal au Canada, d'en gérer la distribution et de conseiller le gouvernement en la matière. Suivant des programmes pluriannuels spéciaux, beaucoup de ces pièces arborent des motifs inspirés de l'histoire, de la culture et des valeurs du pays.

Revenus (en millions \$)

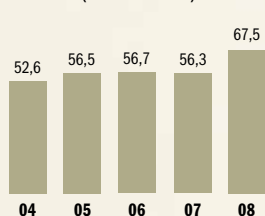


De 174,3 millions de dollars en 2007, les revenus sont passés à 186,5 millions, grâce surtout à la forte augmentation des alliages récupérés. La quantité de pièces neuves produites est restée stable, malgré le fléchissement de la demande au dernier trimestre, marqué par l'entrée en récession.

Produits numismatiques

La Monnaie est réputée pour la facture impeccable de ses pièces numismatiques, en particulier pour la création d'effets spéciaux qui en rehaussent la beauté et la valeur, comme le sertissage de cristaux. Elle produit aussi une gamme d'articles-cadeaux destinés au grand public.

Revenus (en millions \$)

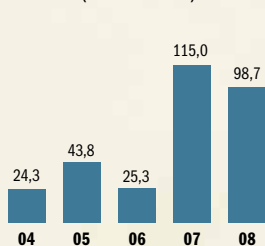


De 56,3 millions de dollars en 2007, les revenus sont passés à 67,5 millions, une hausse de 19,9 % due à l'expansion du réseau de distribution international et au lancement de nouveaux produits et stratégies de vente dans le commerce de détail. Les ventes d'articles-cadeaux ont augmenté de 29,7 %, passant de 3,7 à 4,8 millions de dollars.

Pièces étrangères

La Monnaie conçoit et produit pour les marchés étrangers des pièces de circulation et de collection, des flans prêts à frapper, des médailles, des médaillons et des jetons. Elle concède aussi sous licence des techniques qui l'ont promue à l'avant-garde mondiale des établissements monétaires, dont le placage multicouche et le revêtement des coins de frappe de pièces numismatiques.

Revenus (en millions \$)

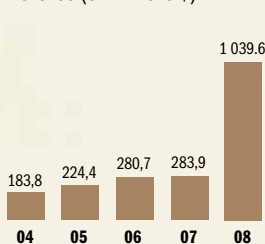


La Monnaie a produit 1,7 milliard de pièces destinées à 16 pays, contre 2,2 milliards pour 12 pays en 2007. Si les revenus ont baissé de 14,2 % pour passer à 98,7 millions, les marges d'exploitation et les bénéfices ont fortement augmenté, 12 pays ayant préféré les pièces plaquées aux pièces traditionnelles en alliage par souci de rentabilité.

Produits d'investissement et affinage

La Monnaie produit et commercialise des pièces d'investissement en or et en argent et des produits en métal précieux d'une grande pureté, dont des granules destinés à des applications industrielles. Ses affineries offrent une gamme de services qui va de l'affinage et de l'analyse jusqu'à l'entreposage sécurisé de l'or et de l'argent.

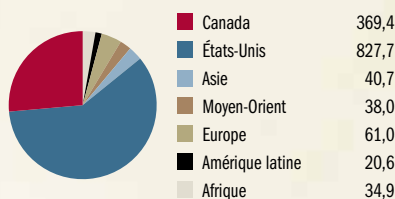
Revenus (en millions \$)



Les revenus ont bondi de 266 % pour atteindre 1,04 milliard de dollars, contre 283,9 millions en 2007, poussés par la forte demande de lingots, de plaquettes et de pièces Feuille d'érable en or. Les ventes de ces produits ont augmenté de 222 %, passant de 278 616 à 896 701 onces. Celles de la Feuille d'érable en argent ont progressé de 151 %, passant de 3,5 à 8,8 millions d'onces. La quantité de métaux précieux affinée a augmenté de 28 %, passant de 5,4 à 6,9 millions d'onces.

Rendement 2008

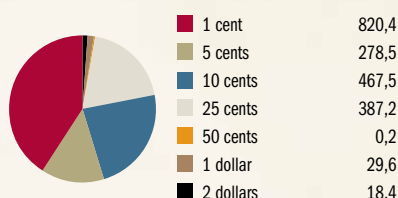
Revenus par région (en millions \$)



Perspectives 2009

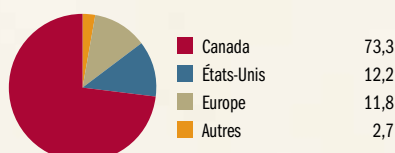
En raison du déclin des économies canadienne, américaine et mondiale, la Monnaie pourrait traverser en 2009 et 2010 les années les plus difficiles de la présente génération. La demande pourrait baisser pour ses produits de circulation et de collection, mais augmenter pour ses produits d'investissement. Néanmoins, les gains de productivité et de capacité de la Monnaie, ainsi que ses partenariats établis dans le monde, devraient certainement la maintenir sur la voie de la rentabilité.

Production (en millions de pièces)



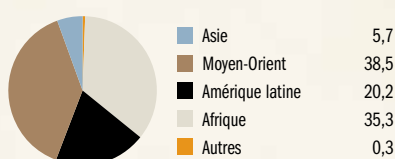
Une faiblesse prolongée de l'économie pourrait faire chuter la demande de pièces neuves, tandis que continue de croître la quantité de pièces retournées grâce aux campagnes de recyclage. La Monnaie surveillera de près les mouvements de pièces au Canada et adaptera en conséquence sa capacité de production.

Revenus par région (en %)



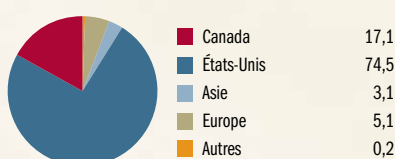
La demande de produits de luxe devrait rester forte, mais la Monnaie pourra atteindre ses objectifs dans la mesure où elle saura créer des produits novateurs et pertinents, capables de frapper l'imagination.

Revenus par région (en %)



La crise économique planétaire pourrait faire fléchir la demande mondiale de pièces de monnaie. Cependant, la faiblesse du dollar canadien rend la Monnaie plus compétitive à l'étranger, tandis que les avantages de son procédé multicouche attirent de plus en plus de gouvernements qui veulent des pièces de qualité supérieure sans trop s'exposer aux fluctuations futures des prix des métaux.

Revenus par région (en %)



On prévoit que la demande de métaux précieux restera forte et le dollar canadien faible. Comme le prix des produits d'investissement est fixé en dollars US, la faiblesse du dollar canadien amplifie la hausse des revenus exprimée en devises canadiennes. Elle rend aussi nos affineries plus compétitives dans le marché mondial.

PROFITS RECORD



1908 — 1938

LES DÉBUTS

La Monnaie inaugure son affinerie en janvier 1911, trois ans après son institution comme succursale de la Royal Mint de Londres. À l'époque, les lingots d'or sont composés en moyenne de 77,5 p. 100 d'or, de 12,5 p. 100 d'argent et de 10 p. 100 de métaux communs; c'est à l'affinerie qu'on confie le soin d'en hausser la pureté

jusqu'au nouveau standard de 99,5 p. 100. La Monnaie repoussera sans cesse cette limite par la suite : en 1979, elle lance sa Feuille d'érable en or 999; en 1982, elle atteint le degré de pureté 9999 dans l'affinage commercial; aujourd'hui, elle est la seule au monde à produire des pièces d'investissement en or 99999.



Figure 1 : Le 2 janvier 1908, le gouverneur général Earl Grey inaugura officiellement la Monnaie en actionnant la presse qui a frappé cette pièce de 50 cents en argent à l'effigie de Sa Majesté le roi Édouard VII, la première produite au Canada.

Figure 2 : Ces outils appartenaient à l'artiste sculpteur, maquettiste et chef graveur de la Monnaie Thomas Shingles. Une nouvelle machine-outil, le tour à réduire, finit par supplanter la gravure directe sur coin en acier.





VENTES RECORD

La Monnaie a enregistré en 2008 des ventes record de sa Feuille d'érable en argent et a frisé un record semblable avec sa Feuille d'érable en or. Son atout? Une affinerie maison qui lui a permis de satisfaire à la demande à mesure que l'instabilité des marchés la faisait augmenter. Des conventions collectives toutes récentes ont aussi joué à son avantage en offrant la latitude nécessaire pour répondre aux besoins des clients. À la fin de l'année, la production hebdomadaire d'or avait presque doublé par rapport à l'exercice précédent.

Figure 3 : À l'extrême gauche de la photo apparaît la petite affinerie dont la Monnaie se dota pour soutenir sa production d'or.



En 1912, la découverte de mines d'or dans le nord de l'Ontario ouvre une ère de croissance phénoménale pour l'industrie aurifère canadienne. À court de capacité, la Monnaie construit en 1928 un immeuble destiné à abriter un atelier de chloration, qui accélère le procédé d'électrolyse à l'étape finale de l'affinage.

En 1936, Emanuel Hahn crée les maquettes en plâtre des futures pièces de circulation canadiennes. Sa goélette est retenue pour la pièce de 10 cents, le caribou ornera celle de 25 cents et le « voyageur » figurera sur le premier dollar canadien en argent.



Figure 4 : À la demande du comité du Jubilé en 1934, le sculpteur canadien d'origine allemande et célèbre concepteur de pièces Emanuel Hahn créa le premier dollar de circulation canadien en argent.

CÉLÉBRATIONS



1939 1950

HONNEUR ET SACRIFICE

Depuis la Seconde Guerre mondiale, la Monnaie produit les médailles militaires destinées aux valeureux qui ont servi sous nos drapeaux : la Médaille canadienne du volontaire, décernée dans les années 1940 à quelque 650 000 citoyens comptant 60 jours de service à l'étranger; la

Médaille de guerre du Canada, décernée à 700 000 officiers et soldats et à 4 450 membres de la marine marchande comptant 28 jours de service ou plus; enfin, la Médaille de la Défense, qui a récompensé en tout 461 223 actes de bravoure.



Figure 1 : Le 10 septembre 1939, les premiers soldats canadiens s'embarquent pour l'Angleterre. La demande de pièces s'accroît durant la guerre; la Monnaie ajoute des machines et allonge les quarts de travail.

Figure 2 : La Monnaie produit depuis les années 1940 la Médaille du Gouverneur général, dont voici la première, remise au vicomte Alexandre.





HOMMAGE

Il y a longtemps que la Monnaie royale canadienne produit des médailles et des médaillons célébrant les exploits de citoyens exemplaires. En 2008, elle a reçu l'éloge de la Gouverneure générale pour sa contribution à la version canadienne de la vénérable Croix de Victoria, la médaille militaire qui récompense les actes suprêmes de vaillance, d'abnégation ou de dévouement au devoir. Elle a aussi confectionné les médaillons de la campagne « Courons pour le Canada Hbc » et les médailles du Championnat mondial de hockey junior, tenu à Ottawa, donnant ainsi un avant-goût des médailles qu'elle fournira aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

Figure 3 : La Monnaie a produit d'importantes quantités de médailles durant les années de guerre, dont plus de 300 000 étoiles décernées après six mois de service et 650 000 Médailles canadiennes du volontaire.



Dès 1946, la Monnaie est invitée à concevoir et à frapper la Médaille du Gouverneur général, décernée pour la première fois au vicomte Alexandre, gouverneur général de 1946 à 1952.

En 1976, elle produit les médailles d'or, d'argent et de bronze des Jeux olympiques de Montréal, un honneur qui lui reviendra à nouveau aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.



Figure 4 : La pièce de 10 dollars des Jeux olympiques de 1976 a été réalisée par Patrick Brindley, alors chef graveur de la Monnaie, d'après un dessin d'Anthony Mann.





1951 — 1975

À BUT LUCRATIF

L'année 1963 connaît un engouement soudain pour les ensembles hors-circulation. La demande bondit : de 18 000 en 1958, elle passe à 673 000, puis à 1 653 000 l'année suivante. Chaque jeu de six pièces (un cent, cinq cents, 10 cents, 25 cents, 50 cents et un dollar) se vend au prix de détail de trois dollars.



Figure 1 : Sous la présidence de Gordon W. Hunter, la Monnaie multipliait les nouveaux contrats de pièces étrangères.

Le 1^{er} avril 1969, la Monnaie devient en droit une société d'État, une entreprise à but lucratif ayant son propre conseil d'administration et représentée alors au Parlement par le ministre des Approvisionnements et des Services. Elle est désormais libre de produire des pièces pour d'autres pays, et Gordon Hunter,



Figure 2 : Toutes les pièces frappées au Canada depuis 1953 portent à l'avant l'effigie de la reine Elizabeth II, redessinée en 1965, en 1990 et en 2003 afin de garder sa ressemblance exacte.



RAYONNEMENT

La Monnaie doit une bonne partie de son succès au partenariat. L'an dernier, ses articles-cadeaux sont devenus plus accessibles aux consommateurs grâce à des ententes de distribution conclues avec Jean Coutu et London Drugs, ou reconduites avec Pharmaprix, La Baie, Petro-Canada et Postes Canada, si bien qu'elle est maintenant présente dans plus de 5 000 magasins à travers le pays. Ses alliances stratégiques avec des fournisseurs tels que Jarden Zinc Products l'ont grandement aidée aussi à honorer des engagements en Asie et à obtenir sa part du marché mondial des pièces de monnaie.

jusqu'à la présidence du Conseil, crée la section des pièces étrangères dès son accession à la présidence de la Monnaie, qu'il occupera jusqu'en 1975.

Un des premiers contrats à l'étranger consiste à frapper des pièces commémoratives de 10 \$ en argent sterling pour la Banque de Jamaïque.



Figure 3 : La demande étrangère de produits numismatiques a bondi dans les années 1970. La Monnaie a produit des millions de pièces pour des pays des Antilles et du Moyen-Orient, dont ces émissions célébrant les noces d'argent de la reine Elizabeth II destinées aux Bermudes (à gauche) et à l'île de Man (à droite).



Figure 4 : Ces pièces de 20 dollars en or et en argent, créées par le chef graveur Patrick Brindley, marquaient le 10^e anniversaire de l'indépendance de la Jamaïque en 1972.



1976 1990

À L'HEURE DE LA MODERNISATION

En 1976, poussée par la demande croissante de pièces de circulation canadiennes, la Monnaie inaugure son établissement de Winnipeg, qui de là jusqu'à 1982 frappera près de quatre millions de pièces étrangères tout en absorbant les pointes continues de la demande intérieure. La capacité augmente ensuite prodigieusement : en 2008, Winnipeg frappe deux

milliards de pièces de circulation canadiennes et 1,7 milliard de pièces étrangères.

Dans les années 1980, on modernise les ateliers et les bureaux de la promenade Sussex, à Ottawa. On double l'espace utilisable et on restaure la façade de l'édifice historique. Des médailles de

Figure 1 : Le motif du voyageur choisi initialement pour orner le revers du dollar canadien en 1986 a été remplacé par celui du huard, d'où le nom (loonie) que l'on donne affectueusement à cette pièce de monnaie en anglais.



Figure 2 : Érigé sur un terrain de 40 hectares (100 acres) au sud-est de la ville, l'usine de Winnipeg impose par son architecture. Des aires ouvertes au public y contrastent avec des espaces de travail fermés.



EXPANSION

La Monnaie tient à réinvestir ses profits dans l'entreprise. En 2008, elle a effectué d'importants investissements en installant à Winnipeg sept presses neuves et une machine ultra-rapide pour découper les flans. L'atelier de mise en rouleau a connu une bonne première année, procurant d'importants gains d'efficacité dans la fabrication. Des améliorations apportées au système PRE (Planification des ressources de l'entreprise) ont rendu encore plus fluide toute la chaîne logistique. Avec une infrastructure aussi perfectionnée, la Monnaie est désormais équipée pour la production à grande échelle.

Figure 3 : Agrandi et modernisé, l'établissement d'Ottawa a été ré-inauguré officiellement en novembre 1986.



cuire sont frappées pour la cérémonie de réouverture, le 18 novembre 1986.

La pièce de un dollar, qu'on appelle parfois « huard » et surtout « loonie » en anglais, supplante en juin 1987 le billet de banque de même valeur. De forme hendécagonale,

elle pèse deux grammes de plus que la pièce de 25 cents et son diamètre fait trois millimètres de plus. Pour en faciliter l'adoption, on a pris soin de la faire approuver par les principaux intéressés dans l'industrie, ainsi que par deux associations représentant les malvoyants.



Figure 4 : La chaîne de placage multi-couche sur acier, vers 2000. Pour lui faire place, il a fallu porter à 5 500 mètres carrés (59 000 pi²) la superficie de l'usine de Winnipeg.



1991-2007

PRÈS DES GENS

En 1996, par mesure d'économie, la Banque du Canada cherche à remplacer le billet de deux dollars par une pièce de même valeur. La Monnaie a alors l'idée de tenir un sondage populaire pour déterminer ce qui doit figurer au revers de la pièce. Soixante-cinq pour cent des répondants choisissent la faune ou la flore

comme thème de prédilection, et l'ours polaire comme animal préféré.

En 1998, un concours de dessins est organisé pour choisir les motifs de 24 pièces de 25 cents destinées à commémorer le tournant du millénaire. Invités à exprimer les valeurs qui leur sont chères, les

Figure 1 : En 1995, le billet de deux dollars était remplacé par la pièce à l'ours polaire, un motif créé par l'artiste ontarien Brent Townsend.



Figure 2 : Des étudiants en arts des collèges canadiens ont servi de jury pour les dessins présentés au concours national des pièces du Millénaire, Faites censation! Près du tiers des 66 000 dessins reçus provenaient d'enfants.



INNOVATION

La Monnaie a mis au point en 2008 sa plus récente invention : une technique complexe de coloration qui fait appel à la robotique et à la visionique de pointe pour orienter les pièces avec précision. Elle s'en est servie pour honorer ses premiers contrats de pièces de circulation étrangère colorées, notamment la pièce de 50 toea de Papouasie-Nouvelle-Guinée, fabriquée selon son procédé breveté de placage multicouche sur acier.

Canadiens soumettent en tout 66 000 dessins, dont un tiers proviennent d'enfants. Les motifs retenus font fureur : au cours des deux années 1999 et 2000, la Monnaie met en circulation près de 700 millions de pièces de 25 cents du Millénaire.

En 2004 paraît la première pièce de circulation colorée au monde, une pièce

commémorative de 25 cents émise en l'honneur des milliers de concitoyens ayant servi sous les drapeaux. Conçue par le maître graveur de la Monnaie, Cosme Saffioti, elle arbore le coquelicot emblématique des anciens combattants. Elle est émise à nouveau en 2008 afin de souligner le 90^e anniversaire de la fin de la Grande Guerre.

Figure 3 : Hommage aux anciens combattants canadiens, la pièce colorée de 25 cents Coquelicot a été réémise en 11 millions d'exemplaires en octobre 2008.



Figure 4 : La pièce de un million de dollars dévoilée en mai 2007 a la plus haute valeur nominale au monde. Elle contient 100 kilos d'or pur à 99,999 %.





2008 TRÉSORS DU PATRIMOINE



Figure 1 : L'ensemble pièce et timbre du centenaire comprend une reproduction en argent sterling, avec double millésime et fini éprouve numismatique, de la pièce de 50 cents de 1908.

Une série de pièces commémoratives marque tout spécialement le centenaire de la Monnaie. Des pièces de cinq onces en or et en argent présentent l'imposante architecture de l'édifice historique d'Ottawa. D'une valeur nominale de 500 \$, celle en or est tirée à seulement 250 exemplaires.



Figure 2 : Des pièces de cinq onces en or et en argent commémorent le centenaire.

FIERTÉ

En 2008, la Monnaie royale canadienne a célébré son centenaire en grand. Elle a convié ses employés anciens et actuels à des activités spéciales à Ottawa et à Winnipeg, où ils ont côtoyé d'anciens présidents de la Société et des dignitaires, dont la gouverneure générale du Canada, la très honorable Michaëlle Jean. Des employés ont déposé des articles représentatifs du centenaire dans une capsule témoin qui a été emmurée dans l'édifice patrimonial de la promenade Sussex.

Figure 3 : La Monnaie produit 17 pièces de circulation et toute une série de pièces de collection en prévision des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.



Le dollar éprouve numismatique en argent édition spéciale du Centenaire arbore deux symboles classiques du Canada : la feuille d'érable et le plongeur huard. Un placage en or appliqué sur le revers et sur la tranche en rehausse la splendeur.

L'ensemble pièce et timbre du centenaire, entièrement écoulé, comprend une reproduction en argent sterling au fini éprouve numismatique de la pièce de 50 cents 1908, la toute première frappée à la Monnaie, ainsi qu'un timbre de Postes Canada où figure le revers original de la pièce.



Figure 4 : Trois sous forment le nombre 100 dans le logo du centenaire de la Monnaie, une façon originale de rappeler son histoire et le souvenir de la première pièce de un cent frappée en janvier 1908.

MESSAGE DU PRÉSIDENT



Un centenaire n'est pas un anniversaire comme les autres. Le nôtre en 2008 nous a fourni l'occasion de réfléchir à l'évolution de la Monnaie royale canadienne dans le contexte historique de notre pays.

Nous en avons profité pour célébrer la créativité, le partenariat et l'esprit d'initiative qui ont présidé au progrès de notre Société et en sont devenus les marques distinctives.

Et plus l'année avançait, plus nous avons de quoi être fiers grâce à des ventes de 1,4 milliard de dollars, propulsant nos profits bien au-delà des chiffres de 2007. En effet, notre bénéfice avant impôts, projeté en début d'exercice à 36,3 millions, dépassait cet objectif de 19,0 millions de dollars en fin d'exercice.

Chacune de nos lignes commerciales a dépassé ses objectifs. En raison de l'explosion de la demande d'or et d'argent, celle des produits d'investissement a connu un rendement hors du commun, traitant des volumes exceptionnels et amassant à elle seule des revenus de 1,04 milliard de dollars. La ligne commerciale internationale a aussi été plus lucrative que jamais, en plus de décrocher son premier contrat de pièces de circulation colorées.

Nous avons dû embaucher pour tenir la cadence. À la fin de l'année, nous comptons même le plus grand nombre d'employés de notre histoire : 865.

La ligne numismatique a rapporté elle aussi, en raison notamment d'importantes mesures de compression des coûts. Par ailleurs, certains de ses produits étaient tout simplement extraordinaires, dont neuf pièces qui se sont écoulées entièrement.

À Winnipeg, sur des chaînes de fabrication modernisées par le réinvestissement de profits antérieurs, la Société a produit plusieurs pièces de circulation d'importance : quatre de la populaire collection Vancouver 2010, une nouvelle émission de la pièce de 25 cents au coquelicot et une pièce spéciale de 2 \$ en l'honneur du 400^e anniversaire de Québec.

Fidèles à l'engagement pris en 2007, nous avons accru notre effort de recherche-développement et créé un centre d'excellence pour explorer des techniques d'avant-garde et les perspectives commerciales qu'elles nous ouvrent. Nous avons aussi restructuré notre site Internet (monnaie.ca) afin d'y faciliter la navigation et le magasinage.



En mai 2008, six millions d'exemplaires de la pièce du 400^e anniversaire de Québec ont été mis en circulation. Dessinée par Geneviève Bertrand, une artiste originaire de la ville même, la pièce de 2 \$ évoque l'arrivée du navire de Samuel de Champlain sur les rives du Saint-Laurent.

Tous ces investissements se sont faits avec un strict souci de contrôle des coûts et de gestion responsable, si bien que nous avons terminé l'année avec des dépenses inférieures aux prévisions.

Nous avons mené à bien les négociations avec les deux représentants de nos employés, le Syndicat uni des transports et l'Alliance de la fonction publique du Canada. Les deux conventions prévoient un mécanisme de participation aux bénéfices qui lie la rémunération à la rentabilité, à la productivité et au service à la clientèle.

Les employés contribuent au succès de la Société, et il est important de le reconnaître et de les en récompenser. Aussi, devons-nous veiller ensemble à favoriser la franche communication et la circulation des idées.

Afin de polariser l'effort collectif, nous nous sommes livrés en 2008 à un exercice de définition de la vision d'entreprise. Le résultat se résume par un énoncé aussi clair qu'irrésistible : être la meilleure Monnaie du monde. C'est dans cet esprit que nous envisagerons nos perspectives à long terme autant que nos débouchés immédiats, comme ceux du programme olympique mené de concert avec le COVAN, pour qui nous avons déjà émis neuf pièces de circulation et quatre pièces d'investissement. Afin de mesurer notre progrès, nous établirons d'après les pratiques optimales de notre industrie des balises qui nous permettront d'évaluer continuellement notre rendement.

En terminant, j'aimerais remercier le président sortant du Conseil, M. Max Lewis, dont les conseils stratégiques et la sage vision nous ont été précieux, et souhaiter la bienvenue à M. James Love à la présidence du Conseil.

Le président,

Ian E. Bennett

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL



L'année 2008 restera dans les mémoires comme celle du centenaire de la Société, mais aussi comme un exercice extrêmement rentable. Je tiens à remercier tous les employés de leur effort collectif et de leur ardeur au travail, je salue le rendement exemplaire de chacune de nos lignes commerciales et je félicite la direction pour avoir si bien su gérer la croissance.

Lors de nos travaux de planification, nous avons jumelé une démarche d'allègement (*Lean Enterprise*) à l'exercice de définition de la vision d'entreprise piloté par le président. Les objectifs du Plan d'entreprise et le plan opérationnel annuel ont été établis en fonction des principaux indicateurs de rendement fixés par la direction. Nous continuerons de fonctionner ainsi durant l'année qui vient, en misant fortement sur la mesure du rendement.

Autre initiative importante, le Conseil a constitué un comité chargé d'étudier et d'évaluer les besoins futurs en matière de menus paiements (pièces ou autres options). Parallèlement à cette étude, il a multiplié les contacts avec notre actionnaire, le gouvernement du Canada, entretenant une liaison constante avec le ministre responsable et avec des hauts fonctionnaires de l'État. Des visites ministérielles aux établissements d'Ottawa et de Winnipeg ont permis aux intéressés de se familiariser davantage avec les affaires et les rouages de la Monnaie.

Je tiens à remercier sincèrement notre président sortant, M. Max Lewis, de son inestimable apport ces trois dernières années. Sous sa gouverne, le Conseil et la direction ont su conjuguer leurs efforts pour bien préparer la relève, parfaire les méthodes de planification et améliorer la gouvernance. Je remercie M^{me} Darcia Schirr, qui nous quitte elle aussi, de sa contribution assidue au Comité de régie et des candidatures et au Comité des ressources humaines. Enfin, je souhaite la bienvenue dans nos rangs à M^{me} Bonnie Staples-Lyon, de Winnipeg, dont l'expérience en affaires et en communications sera un atout pour la Société.

Quant à moi, je suis ravi de faire partie d'une institution canadienne aussi réputée et je compte bien participer activement à l'écriture du prochain chapitre de son histoire déjà si riche.

Le président du Conseil,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'James B. Love'.

James B. Love, c.r.

GOVERNANCE

Le mandat de M. Max C. Lewis à la tête du Conseil d'administration a pris fin en novembre 2008. Marquées au coin d'une gouvernance rigoureuse, ces trois années ont vu la poursuite de la modernisation entreprise trois ans auparavant, axée sur la responsabilisation, la transparence et la rentabilité. À l'échéance du mandat de M. Lewis, le Conseil a créé un poste de vice-président, chargé d'assumer la présidence lors des absences du titulaire ou lors d'une vacance, en attendant que le gouvernement nomme un remplaçant. C'est M. James B. Love, président du Comité de régie et des candidatures, qui a été nommé à cette nouvelle fonction, avant d'accéder à la présidence du Conseil par décision du gouvernement du Canada le 23 avril 2009. Sous sa gouverne, la Monnaie élaborera au cours des prochaines années une structure formelle de gouvernance comportant les stratégies et mesures à adopter et leur confrontation systématique aux meilleures pratiques connues. Ce faisant, elle continuera l'application de ce qui se fait de mieux en la matière dans les secteurs public et privé.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil compte de neuf à onze administrateurs, y compris le président du Conseil et le président de la Monnaie. Sauf ce dernier, tous les administrateurs sont indépendants de la direction. Le président du Conseil est membre d'office de tous les comités; le président de la Monnaie également, à l'exception du Comité de vérification.

Les deux titulaires à la présidence sont nommés par le gouverneur en conseil. Les autres administrateurs sont nommés par le ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités, sous réserve de l'approbation du gouverneur en conseil. Leur mandat, d'au plus quatre ans, peut être renouvelé et prolongé.

Outre le mandat du président du Conseil, ceux de trois autres administrateurs ont pris fin en 2008. L'un d'eux a été remplacé et les autres demeurent en poste jusqu'à leur reconduction ou leur remplacement. À la fin de l'année, le poste de président du Conseil était toujours vacant, et le processus de recrutement suivait son cours.

Tous les administrateurs siègent à au moins un comité du Conseil. Ce dernier s'est réuni à 12 reprises en 2008 et les comités, 23 fois en tout.

Les deux pièces Flocon de cristal 2008 se sont écoulées en l'espace de quelques mois. Serties d'éléments cristallisés Swarovski* de type améthyste ou saphir, chacune arbore le motif complexe de ce joyau de la nature qu'est le flocon de neige.



Mandat du Conseil

Le Conseil d'administration supervise la gestion de la Monnaie, dans l'intérêt supérieur de celle-ci et dans ceux à long terme de son unique actionnaire, le gouvernement du Canada, représenté par le ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités. Conformément à la Partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, le Conseil est chargé de la gestion des activités de la Monnaie dont la haute direction lui rend compte notamment au chapitre du rendement et de la réalisation des objectifs. Il établit l'orientation stratégique grâce à un plan d'entreprise quinquennal, et examine et approuve également les principales initiatives et stratégies. Il s'acquitte de son devoir de diligence raisonnable en évaluant les risques et les possibilités, en surveillant la gestion financière et en assurant l'intégrité des bilans financiers.

Le Conseil est autorisé à retenir les services de conseillers indépendants pour s'acquitter de ses responsabilités. Dans un souci de rationalisation, il a délégué le même pouvoir à ses comités.

Programme d'orientation et de formation continue des administrateurs

L'important programme d'orientation et de formation continue mis en place à l'intention des administrateurs, anciens et nouveaux, les aide à percevoir clairement leurs rôles et responsabilités ainsi que la situation et les activités particulières de la Monnaie. Les administrateurs sont ainsi en mesure de contribuer le plus efficacement possible aux délibérations des comités et du Conseil.

Outre la documentation écrite qu'ils reçoivent, ils sont invités à une séance d'information approfondie de deux jours, pendant laquelle ils rencontrent la haute direction et visitent les installations d'Ottawa et de Winnipeg. On les invite aussi à participer à des séances périodiques sur les activités et le milieu de travail de la Société ainsi qu'à assister à une réunion de chacun des comités avant leur affectation à l'un de ceux-ci.

Les administrateurs participent aussi à divers salons et conférences d'envergure nationale ou internationale, ce qui leur donne l'occasion de discuter avec divers intervenants et d'approfondir ainsi leur compréhension de la Monnaie.

Activités de représentation du Conseil

Le Conseil joue aussi un rôle de promotion et d'éducation à la grandeur du pays. Il cherche à constituer la clientèle dont la Société a besoin pour réaliser ses objectifs, et il est à l'avant-garde des efforts déployés pour faire connaître les activités de la Monnaie. À cette fin, les administrateurs utilisent le matériel de promotion et de communication mis à leur disposition en tant que conférenciers.

* Made with CRYSTALLIZED™ - Swarovski Elements



Depuis 100 ans, le monde est sous le charme d'Anne Shirley, l'attachante héroïne du célèbre roman de L.M. Montgomery, *Anne... la maison aux pignons verts*. Son image est reproduite en couleurs vives sur une pièce de 25 cents en acier nickelé.

En l'occurrence, les administrateurs se sont adressés cette année à un cercle de numismates, à divers clubs communautaires dont Kiwanis et Rotary, à des Chambres de commerce et au conseil d'administration d'une société privée.

Autoévaluation du Conseil et des administrateurs

Au cours des dix dernières années, l'autoévaluation du Conseil d'administration est passée de discussions informelles à huis clos à un processus structuré : les administrateurs remplissent un questionnaire afin d'évaluer leur rendement collectif selon certains indicateurs clés. Les résultats sont résumés de façon anonyme et utilisés comme point de départ d'une discussion ouverte, franche et constructive de leurs pratiques et de leur satisfaction quant aux renseignements et au soutien fournis par la haute direction. Le président du Conseil fait rapport de ces délibérations à la haute direction et en transmet un résumé au ministre responsable de la Monnaie.

Les comités de Régie et des Candidatures ainsi que celui des Ressources humaines ont aussi entrepris la même démarche, suivant en cela l'exemple du Comité de vérification qui y procède depuis 2004.

Sous la direction de son président en 2007, le Conseil a mené pour la première fois une évaluation de l'efficacité de ses membres. Chacun a rempli un questionnaire et rencontré le président – l'occasion étant aussi donnée au membre d'évaluer le rendement de son dirigeant. Les résultats, confidentiels, ont toutefois aidé le président du Conseil à composer les comités, cerner les besoins de formation individuels et collectifs et élaborer un plan d'amélioration du rendement du Conseil. Compte tenu que l'évaluation du rendement collectif du Conseil et de celle d'un administrateur peut comporter des chevauchements dans certains domaines, il a été convenu de mieux se concentrer sur chacune de ces deux formes d'évaluation bien distinctes et, à cette fin, de les tenir en alternance, tous les deux ans.

Intégrité et transparence

Le Conseil adhère au Code de conduite de la Monnaie et au Code régissant la conduite des titulaires de charges publiques en ce qui concerne les conflits d'intérêts et l'après-mandat, code établi par le gouvernement. Les administrateurs doivent signer chaque année une déclaration dans laquelle ils affirment bien comprendre leurs obligations et divulguent toute situation de conflit d'intérêts éventuel. Ils doivent de plus divulguer toute situation de conflit éventuel qui se présente au cours de l'année et, le cas échéant, se retirer de certaines délibérations du Conseil ou de comités.

Comme la Société accorde une grande importance aux principes fondamentaux de la transparence et de la divulgation, le Conseil se charge de veiller à ce que le rapport annuel informe adéquatement les divers intervenants quant aux valeurs, aux objectifs et aux bilans financiers.

Rémunération des administrateurs

Le gouverneur en conseil fixe les honoraires annuels et les indemnités quotidiennes des administrateurs indépendants. L'échelle de rémunération est de 10 500 \$ à 12 400 \$ pour le président du Conseil, et de 5 300 \$ à 6 200 \$ pour les administrateurs. Tous les administrateurs reçoivent en outre une indemnité quotidienne de 410 \$ à 485 \$ lorsqu'ils assistent aux réunions du Conseil et à d'autres activités comme les salons professionnels.

La Monnaie rembourse également aux membres du Conseil d'administration les frais de déplacement et autres frais liés à la participation aux réunions ou à l'exercice d'autres fonctions. Le vérificateur interne examine les frais de déplacement et de représentation du président de la Monnaie et des administrateurs et en fait état tous les trimestres au Comité de vérification. Un nouveau processus d'approbation a été adopté à la suite d'un examen de la gouvernance mené en 2005. Ainsi, les dépenses des administrateurs, de même que celles du président, sont examinées par le chef de la direction financière et soumises à l'approbation du président du Conseil. Les dépenses de ce dernier sont approuvées par le président du Comité de vérification. Depuis 2007, dans un souci de transparence, ces déclarations, ainsi que celles de la haute direction, sont affichées sur notre site Web.

Réunions du Conseil

Le Conseil se réunit en présence des vice-présidents et du vérificateur interne afin de favoriser un climat de confiance et de coopération entre les administrateurs et la direction. À compter de 2009, afin de réduire les coûts et les temps de déplacement, les comités tâcheront dans la mesure du possible de tenir leurs réunions au même endroit que celles du Conseil, soit la veille ou le lendemain. En 2008, le Conseil a adopté une formule dite de « résolutions en bloc » pour ses réunions. Dorénavant, toutes les questions courantes, y compris les rapports d'activités des comités de même que les points n'ayant pas besoin d'être débattus, sont adoptées en bloc par résolution au début de la réunion, accélérant ainsi le processus d'approbation et permettant au Conseil de consacrer plus de temps aux initiatives stratégiques.

Chacune des réunions ordinaires du Conseil comprend une discussion à huis clos. Le président de la Monnaie est présent au début, puis la réunion se poursuit en présence des autres administrateurs seulement. Le président du Conseil en rend ensuite compte au président et à la secrétaire de la Société.

En 2007, le Conseil a adopté l'approche des réunions sans papier, les administrateurs ayant maintenant accès à toute l'information nécessaire sur un portail Web sécurisé. Par ailleurs, depuis l'an dernier, il est possible pour les administrateurs se trouvant dans l'impossibilité d'assister à des réunions de participer au moyen du logiciel Live Meeting.

Pour faire revivre l'époque où les cartes à jouer servaient de devises en Nouvelle-France, la Monnaie émet pour la première fois des pièces rectangulaires, ici celles de 15 \$ en argent sterling parues en 2008 : *Valet de cœur* et *Dame de pique*.



COMITÉS DU CONSEIL

Le Conseil compte quatre comités permanents qui effectuent une bonne partie de la préparation détaillée nécessaire à ses travaux; ce sont les comités de Vérification, de Régie et des Candidatures, des Ressources humaines ainsi que le Comité directeur de la planification stratégique. Leurs mandats sont réévalués et mis à jour tous les trois ans, ou plus souvent au besoin, et des plans de travail triennaux détaillés sont approuvés chaque année.

Comité de vérification

Le Comité de vérification assiste le Conseil dans la supervision de tous les aspects concrets des fonctions de présentation de rapports, de contrôle et de vérification de la Société. Il s'intéresse tout particulièrement à la qualité des états financiers présentés à l'actionnaire, de même qu'aux pratiques qui assurent la gestion du risque commercial et financier, et le respect des exigences juridiques, éthiques et réglementaires pertinentes. Il vérifie les grandes dépenses administratives et d'équipement, pèse les répercussions des nouvelles directives comptables et analyse les résultats des vérifications internes et externes. Il évalue le rendement de la Société au regard du Plan d'entreprise et du plan opérationnel annuel pour déterminer le rendement financier et non financier. Par ailleurs, le Conseil évalue également le rendement par rapport au Plan d'entreprise. Le Comité de vérification examine et évalue aussi les nouvelles stratégies et initiatives de même que le cadre de gestion du risque. Le vérificateur général du Canada assure la vérification externe de la Société et est invité à assister à toutes les réunions du comité.

Tous les membres du Comité sont indépendants de la direction et bien au fait des questions financières, et l'un d'eux est membre d'un ordre de comptables professionnels. Le vérificateur interne relève directement du Comité de vérification.

Conformément aux meilleures pratiques, les membres du Comité tiennent à chacune de leurs réunions une discussion à huis clos qui se déroule en trois étapes : 1) avec les vérificateurs interne et externes, en l'absence des membres de la haute direction; 2) uniquement avec les vérificateurs externes; 3) entre eux uniquement.

Il s'est réuni huit fois au cours de l'année sous la présidence de M^{me} Susan Dujmovic.

Le Canada se fait connaître notamment par ses nombreuses percées technologiques, comme l'invention du procédé IMAX, qui procure une extraordinaire expérience en salle de cinéma. La collection Réalisations canadiennes lui rend hommage avec une pièce en argent sterling montrant un spectateur littéralement plongé dans l'action.



Comité de régie et des candidatures

Le Comité de régie et des candidatures épaulé le Conseil d'administration en lui offrant ses conseils en matière de gouvernance. Il établit les calendriers annuels des réunions et élabore les plans de travail triennaux du Conseil et des comités. Il revoit également les mandats des comités et les programmes d'orientation et de formation des administrateurs. Il supervise le processus d'évaluation du rendement du Conseil et des autres comités, et examine les politiques de l'entreprise de même que d'autres documents stratégiques. Pour ce qui est de la nomination et de la reconduction de mandat des administrateurs, il revoit les énoncés de qualités des administrateurs, du président et du président du Conseil et formule des recommandations sur l'expérience et les compétences requises.

Il s'est réuni trois fois sous la présidence de M. Louis Proulx et une fois sous celle du nouveau président du comité, M. James B. Love.

Comité des ressources humaines

Le Comité des ressources humaines assiste le Conseil en examinant les questions relatives aux ressources humaines et à la rémunération, y compris les modalités de tous les contrats des employés de même que celui du président de la Monnaie. Il établit les objectifs de rendement du président de même que la stratégie de leur évaluation et gère les plans de relève pour la haute direction, pour d'autres postes clés ainsi qu'en situation d'urgence. Il examine aussi les politiques de recrutement, de perfectionnement et de fidélisation du personnel de même que d'autres questions importantes en matière de relations de travail et de ressources humaines.

Il s'est réuni six fois au cours de l'année sous la présidence de M. Ghislain Harvey.

Comité directeur de la planification stratégique

Composé des présidents de tous les autres comités et du président de la Monnaie, le Comité directeur de la planification stratégique est dirigé par le président du Conseil. Il épaulé le Conseil d'administration en définissant et en supervisant le processus annuel d'élaboration, d'examen et d'approbation des stratégies et des initiatives courantes, y compris le Plan d'entreprise et le plan opérationnel annuel.

Il s'est réuni trois fois au cours de l'année sous la présidence de M. Max C. Lewis.

Comités spéciaux

De temps à autre, le Conseil d'administration met sur pied des comités spéciaux chargés d'examiner des questions particulières, puis les dissout une fois leur mandat rempli.



La toute première pièce triangulaire de la Monnaie rappelle ce temps révolu où le lait était livré à domicile. Sous son fini d'émail vert translucide, elle arbore deux symboles classiques de l'industrie laitière : la vache Holstein et la pinte de lait.

En 2008, il a constitué le Comité ad hoc sur l'avenir de la monnaie pour examiner la structure de la valeur nominale des pièces et le rôle de la Monnaie dans le contexte des transactions électroniques (paiement, monnaie). Il s'est réuni une fois en 2008 sous la présidence de M. Carman Joynt.

Au printemps de 2008, le Conseil a dissous un comité spécial dont l'objet était l'examen d'une possibilité de placement, son mandat étant rempli. Ce comité s'était réuni une fois en 2008 sous la présidence de M. Max C. Lewis.

ÉTAT DES PRÉSENCES

Membres	Comités permanents					Comités spéciaux	
	Conseil d'administration (12)	Vérification (8)	Règle et candidatures (4)	Ressources humaines (6)	(Directeur) Planification stratégique (3)	Avenir de la monnaie (1)	Possibilité de placement (1)
Lewis, Max C. ⁽¹⁾ Président du Conseil	11/11	7/7	4/4	6/6	3/3	1/1	1/1
Love, James B. Président du Conseil	11/12	6/6	4/4	–	1/1	1/1	1/1
Bennett, Ian E. ⁽²⁾ Président de la Monnaie	12/12	8/8	4/4	6/6	3/3	1/1	1/1
Bennett, Claude	11/12	–	3/4	5/6	–	–	–
Dujmovic, Susan	11/12	8/8	–	–	3/3	1/1	–
Harvey, Ghislain	11/12	–	–	6/6	3/3	–	–
Joynt, Carman	12/12	8/8	2/3	–	1/1	1/1	1/1
MacRae, Kirk	12/12	5/6	–	5/6	–	1/1	0/1
Meagher, Keith E.	12/12	8/8	4/4	–	–	–	–
Proulx, Louis	11/12	–	3/4	5/6	2/3	–	–
Schirr, Darcia G. ⁽³⁾	6/7	–	2/2	3/3	–	–	–
Staples-Lyon, Bonnie ⁽⁴⁾	4/5	1/1	–	–	–	–	–

Pour les réunions des comités, le tableau fait état des présences des seuls administrateurs qui en sont membres.

⁽¹⁾ Lewis, Max C. : Mandat terminé le 20 novembre 2008

⁽²⁾ Bennett, Ian E. : Assiste aux réunions du Comité de vérification sur invitation

⁽³⁾ Schirr, Darcia G. : A cessé de siéger au Conseil le 29 juillet 2008

⁽⁴⁾ Staples-Lyon, Bonnie : Nommée au Conseil le 30 juillet 2008

OBJECTIFS ET RENDEMENT

Ligne commerciale



Monnaie royale canadienne

« À l'aube de notre deuxième siècle d'existence, nous continuerons d'employer nos profits avec sagesse, en investissant dans les ressources humaines et matérielles qui soutiennent à la fois nos activités intérieures et étrangères. »

Ian E. Bennett, président

Objectifs stratégiques de 2008

1. Satisfaire ou dépasser les attentes des clients en matière de qualité, de service et de valeur.
2. Assurer ou faire grandir la satisfaction, la motivation et le bien-être des employés.
3. Être une entreprise modèle de responsabilité sociale en équilibrant les facteurs économiques, environnementaux et sociaux et en répondant aux attentes de l'actionnaire et des autres parties concernées.
4. Tirer un rendement commercial du capital engagé et investir dans les ressources humaines et matérielles et dans la recherche afin d'assurer sa rentabilité à long terme.



Pièces de circulation canadiennes

« La Monnaie continue de cultiver la fierté du patrimoine et des valeurs du Canada par des pièces qui captivent l'imagination populaire, comme celles de la collection des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. »

Paul Lefebvre, directeur exécutif

1. Mettre la technologie avancée de la Monnaie au service des programmes pluriannuels.
2. Élaborer des stratégies de paiement électronique, et promouvoir davantage la capacité de placage multicouche par l'expansion des principaux partenariats d'affaires.
3. Investir davantage dans la recherche en vue de la prochaine génération de pièces de circulation.



Produits numismatiques

« Des prix prestigieux viennent constamment souligner l'innovation, l'inspiration créatrice et le rayonnement technologique de la Monnaie et confirment sa position à l'avant-garde mondiale de son domaine. »

Manon Laplante, directrice exécutive

1. Étendre notre emprise commerciale par l'établissement de partenariats stratégiques.
2. Lancer des pièces aux motifs novateurs qui illustrent les techniques de pointe de la Monnaie.
3. Grossir les ventes lucratives d'articles-cadeaux par de nouveaux produits et de nouvelles stratégies.



Pièces étrangères

« La popularité croissante de notre procédé breveté de placage multicouche nous permet d'offrir une valeur incomparable aux clients étrangers tout en augmentant la rentabilité. »

Peter J. Ho, directeur exécutif

1. Faire une promotion intensive du placage multicouche auprès des États étrangers pour réduire leurs coûts de monnayage et optimiser le bénéfice de la Monnaie.
2. Établir des partenariats stratégiques et des accords de licence pour accroître la capacité de production et tirer profit de la technologie et des procédés brevetés de la Monnaie.
3. Profiter de l'effectif international de ventes pour promouvoir l'expertise de la Monnaie en même temps que ses produits et sa capacité de fabrication.



Produits d'investissement et affinage

« Nos affineries de pointe sont un atout évident. Jumelées à notre entreprise verticalement intégrée de produits d'investissement, elles nous ont permis d'accaparer une part croissante de la demande sans précédent de métaux précieux. »

John Moore, directeur exécutif

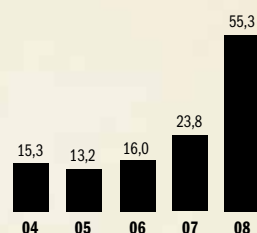
1. Améliorer le fonctionnement des affineries pour en faire des installations de calibre mondial.
2. Rendre plus efficace le système de contrôle et de rapprochement des métaux précieux dans les rouages complexes des affineries.
3. Rester à la hauteur des critères d'affinage de la Monnaie pour ses propres produits.

Rendement en 2008

- Accroît de 132,4 % le bénéfice net avant impôts, qui passe à 55,3 millions de dollars (23,8 millions en 2007).
- Fait passer à 29,8 % le rendement des capitaux propres avant impôt (17,2 % en 2007). Le bénéfice brut diminue et passe à 12,7 % des revenus (21,9 % en 2007).
- Accroît sa présence mondiale en créant de nouveaux partenariats et en cultivant ceux déjà établis avec Jarden Zinc Products Inc., la Monnaie du gouvernement indien et Teer Coatings Ltd.
- Remodèle le site monnaie.ca et le rend plus efficace et attrayant pour l'acheteur éventuel.
- Est reconnue par la revue *MacLean's* parmi les 100 meilleurs employeurs de l'année au Canada, pour une troisième année de suite.

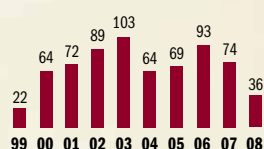
Principal indicateur

Bénéfice avant impôts (en millions \$)



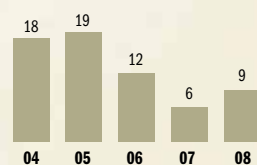
- Accroît de 7,0 % les revenus, qui passent à 186,5 millions de dollars (174,3 millions en 2007).
- Fait passer le seignelage à 36,4 millions de dollars, une baisse de 51 % (74,3 millions en 2007).
- Établit le Centre d'excellence en recherche-développement afin de mettre au point des techniques et des produits d'exception.
- Installe sept presses ultra-rapides dans l'usine de Winnipeg, augmentant ainsi sa capacité de 15 %.
- Émet quatre pièces commémorant les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

Seignelage (en millions \$)
(à la fin de l'exercice du gouvernement du Canada)



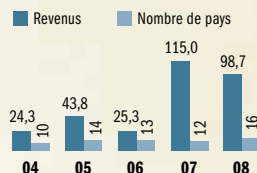
- Enregistre des revenus de 67,5 millions de dollars, 19,9 % de plus qu'en 2007 (56,3 millions), et des ventes de cadeaux de 4,8 millions, 29,7 % de plus qu'en 2007 (3,7 millions).
- Lance 85 nouveautés numismatiques, contre 62 en 2007. Neuf d'entre elles s'écoulent entièrement durant l'année.
- Met au point plusieurs techniques nouvelles, dont la capacité d'orienter un motif en couleur sur une pièce.
- Émet 33 produits numismatiques et articles-cadeaux en l'honneur des Jeux d'hiver.
- Étend ses relations chez les détaillants pour être présente dans 5 000 magasins à travers le Canada.
- Bonifie les avantages réservés au Club des Maîtres, un groupe sélect formé des clients les plus fidèles de la Monnaie.

Pièces entièrement écoulées



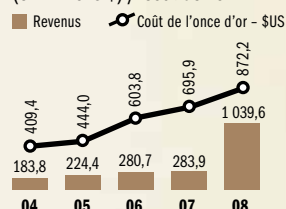
- Connaît une baisse de 14,2 % des revenus, qui passent à 98,7 millions de dollars (115 millions en 2007).
- Produit 1,7 milliard de pièces destinées à 16 pays, contre 2,2 milliards d'unités pour 12 pays en 2007.
- Accroît la proportion de clients étrangers qui choisissent le placage multicouche plutôt que les alliages traditionnels, malgré le recul des prix des métaux communs.
- Poursuit les négociations en vue de conclure des partenariats internationaux stratégiques et des accords de licence pour augmenter la capacité de production.

Revenus (en millions \$) /
Nombre de pays



- Accroît de 266 % les revenus, qui passent à 1,04 milliard de dollars (283,9 millions en 2007).
- Accroît de 222 % les ventes de produits d'investissement en or, qui passent à 896 701 onces (278 616 onces en 2007), et de 151 % les ventes de la Feuille d'érable en argent, qui passent à 8,8 millions d'onces (3,5 millions en 2007).
- Augmente de 28 % la quantité de métaux précieux affinée, qui passe à 6,9 millions d'onces (5,4 millions en 2007).
- Fait passer de 2 à 5 millions d'onces la capacité d'affinage de l'argent.

Revenus des produits d'investissement
(en millions \$) / Coût de l'or



LES DIRIGEANTS

CONSEIL D'ADMINISTRATION



James B. Love, c.r.
Associé, *Love & Whalen*
Toronto (Ontario)
Président du Conseil et
Président, Comité de régie et
des candidatures



Louis Proulx
Président du Conseil
GPL Proulx Assurances inc.
Laval (Québec)



Ghislain Harvey
Vice-président exécutif
et directeur général
Promotion Saguenay inc.
Saguenay (Québec)
Président, Comité des
ressources humaines



Susan Dujmovic
Vice-présidente adjointe
Risque de crédit, Banque
HSBC Canada, Vancouver
(Colombie-Britannique)
Présidente, Comité de vérification



Keith E. Meagher
Retraité
St. Albert, Alberta



Claude Bennett
Retraité
Ottawa (Ontario)



Kirk MacRae
Président
R.K.M. Investments
Sydney (Nouvelle-Écosse)



Carman Joynt
Retraité
Ottawa (Ontario)
Président, Comité ad hoc sur
l'avenir de la monnaie



Bonnie Staples-Lyon
Présidente
Staples-Lyon Consulting Inc.
Winnipeg (Manitoba)

CADRES SUPÉRIEURS



Ian E. Bennett
Président



Marguerite F. Nadeau, c.r.
Vice-présidente
Affaires générales et
juridiques, avocate générale
et secrétaire



Beverley A. Lepine, c.a.
Administratrice en chef
des opérations



J. Marc Brûlé, c.a.
Vice-président
Finances et Administration et
chef de la direction financière



Diane Plouffe Reardon
Vice-présidente
Marketing et
Communications



Craig Szelestowski
Vice-président
Ressources humaines et
Transformation de l'entreprise

RAPPORT DE GESTION

VUE D'ENSEMBLE

La Monnaie royale canadienne est une société d'État chargée par la loi de produire des pièces de circulation et d'en gérer la distribution en vue de réaliser des bénéfices, et de conseiller le gouvernement du Canada en la matière.

Elle conçoit, produit et commercialise des pièces numismatiques et des articles-cadeaux et fabrique des pièces et des flans pour le compte de pays étrangers et des produits d'investissement en métaux précieux. Elle exploite des raffineries d'or et d'argent qui offrent à des clients canadiens et étrangers une gamme complète de services, dont l'entreposage sécurisé.

Objectifs stratégiques

Au cours des deux dernières années, la Monnaie a procédé à un examen exhaustif de son système de gestion du rendement afin de s'assurer que sa vision et ses objectifs stratégiques concordaient toujours avec ses visées à long terme. C'est ainsi qu'elle s'est donné en 2008 l'ambitieuse mission d'« être la meilleure Monnaie du monde » et qu'elle a précisé en conséquence ses grands objectifs stratégiques :

- satisfaire ou dépasser les attentes des clients en matière de qualité, de service et de valeur;
- assurer ou faire grandir la satisfaction, la motivation et le bien-être des employés;
- être une entreprise modèle de responsabilité sociale en équilibrant les facteurs économiques, environnementaux et sociaux et en répondant aux attentes de l'actionnaire et des autres parties concernées;
- tirer un rendement commercial du capital engagé et investir dans les ressources humaines et matérielles et dans la recherche afin d'assurer sa rentabilité à long terme.

Ces quatre objectifs canalisent les efforts de la Monnaie vers un seul but : offrir de la valeur aux clients, aux employés, aux parties concernées et à l'actionnaire, tout en dégageant un bénéfice commercial.

Indicateurs de rendement

La Monnaie cherche à devenir toujours plus rentable par une gestion prudente de ses finances, par des campagnes régionales et nationales de marketing et par une amélioration constante de la qualité de ses produits et de l'efficacité de son exploitation. À l'aide de paramètres significatifs pour l'actionnaire, les clients, les partenaires commerciaux et les employés, elle analyse son rendement et connaît avec précision la marge dont elle dispose pour l'accroître et créer de la valeur.

RENDEMENT GÉNÉRAL

Rendement consolidé de 2008

Résultats consolidés et rendement financier

(en millions de dollars)

	2008	2007	variation en %	2006
Revenus	1 392,3	632,1	120,3 %	493,9
Bénéfice avant impôts	55,3	23,8	132,4 %	16,0
Bénéfice net (perte)	38,2	16,9	126,0 %	11,2
Total de l'actif	326,9	282,3	15,8 %	209,7
Avoir de l'actionnaire	185,7	138,2	34,4 %	114,4
Fonds de roulement	92,3	37,4	155,6 %	40,3

Rendement financier consolidé

Après avoir réalisé un profit record en 2007, la Monnaie a connu un autre exercice d'une rentabilité sans précédent. De 23,8 millions de dollars, son bénéfice avant impôts est passé à 55,3 millions, en raison d'une demande extraordinaire de produits d'investissement et d'une forte augmentation des alliages récupérés. Voici les principaux facteurs financiers qui ont joué durant l'année :

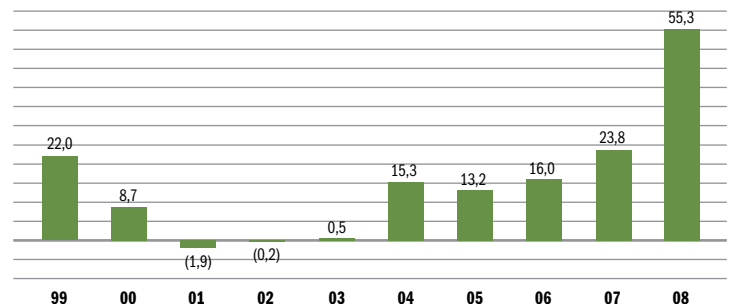
- Les revenus ont augmenté de 120 %, passant à 1 392,3 millions de dollars, contre 632,1 millions en 2007. La hausse est attribuable à trois des lignes commerciales : produits d'investissement et affinage (266 %), pièces de circulation canadiennes (7,0 %) et produits numismatiques (19,9 %). Les pièces étrangères ont connu une baisse des recettes.
- Les dépenses d'exploitation, y compris le coût des produits vendus, atteignent 1 327,1 millions de dollars, soit 122,5 % de plus que les 596,4 millions de 2007. Le coût des produits vendus, qui représente 91,6 % du total, grimpe à 1 215,0 millions de dollars, une hausse de 146,2 % par rapport aux 493,5 millions de 2007, en raison de la forte hausse des ventes de produits d'investissement et des cours plus élevés des métaux précieux.
- Les dépenses d'administration ont augmenté de 2,4 % pour passer à 34,4 millions de dollars (33,6 millions en 2007). Elles ont diminué en pourcentage des revenus, passant de 5,3 % à 2,5 %.
- La marge bénéficiaire brute a diminué, passant de 21,9 % à 12,7 %, en raison du bond enregistré dans les ventes de produits d'investissement.

RAPPORT DE GESTION

Plusieurs facteurs d'exploitation expliquent le rendement financier de 2008 :

- La Monnaie est l'une des rares au monde qui soit intégrée verticalement, depuis l'affinage des métaux précieux jusqu'à la frappe de pièces d'investissement. C'est ainsi qu'elle a pu ajuster rapidement sa combinaison de produits et accaparer une part appréciable d'une demande mondiale explosant comme jamais auparavant. Cherchant à s'abriter de la crise économique mondiale, les investisseurs ont fait bondir de 266 % les revenus tirés des ventes de produits d'investissement, qui sont passés à 1,04 milliard de dollars (283,9 millions en 2007).
- La récupération des alliages et le recyclage des pièces ont continué de porter fruit. La récupération a rapporté 55,4 millions de dollars, contre 36,8 millions en 2007, en partie grâce à une augmentation de 133 % des pièces retournées pour recyclage. Les prix des métaux communs ont dégringolé, mais sans atteindre les revenus, qui étaient protégés par un programme de couverture stratégique établi en 2007.
- La production de pièces étrangères a diminué de 23 %, tandis que 12 des 16 pays clients ont opté pour la rentabilité et préféré le placage multicouche aux pièces traditionnelles en alliage. Même si les revenus ont baissé, les marges d'exploitation et le bénéfice ont augmenté, la Monnaie accroissant ainsi la rentabilité de la frappe pour ses clients.
- La Monnaie a produit 2 001,8 millions de pièces de circulation canadiennes, dont quatre nouveautés relevant du programme pluriannuel des Jeux de Vancouver 2010. Bien que la demande de pièces neuves ait fléchi dans les institutions financières et que le recyclage ait augmenté vers la fin de l'année en raison du climat économique, la production de pièces canadiennes est demeurée stable en raison des 593 millions de pièces plaquées qu'il a fallu frapper pour remplacer celles en alliage.

Bénéfice de 10 ans (perte nette)
(en millions \$)



LES MOYENS POUR RÉUSSIR

La Monnaie compte sur quatre atouts essentiels pour soutenir son rendement :

- Le leadership mondial dans l'art et la science du monnayage. Sa position dominante dans l'industrie est constamment confirmée par des prix d'excellence internationale. Elle continue aussi d'exploiter, en vertu de son accord de licence avec Teer Coatings Ltd., la technique du revêtement par évaporation sous vide, qui allonge la vie utile des coins et procure un fini de miroir durable aux pièces numismatiques. En 2008, la Monnaie a voulu faire de même avec les coins de frappe des pièces de circulation, pour les mêmes raisons de durabilité et de qualité. Les deux applications ont été bien accueillies par les établissements monétaires d'Australie et d'Afrique du Sud, des clients qui ont acheté et installé chez eux la technologie conjointe de Teer et de la Monnaie royale canadienne.
- Un établissement à Ottawa où elle produit les plus belles pièces de collection et d'investissement ciselées à la main, et un autre hautement technicisé à Winnipeg où elle produit en masse des pièces de circulation et des flans, en alliage et plaqués, pour le Canada et d'autres pays de par le monde.
- Un réseau de distribution perfectionné et un système de gestion des stocks qui assurent un commerce efficace à la grandeur du pays.
- L'intégration verticale de la production en métaux précieux, depuis l'affinage jusqu'au découpage des flans et à la frappe, ainsi que la capacité de produire des grains, des plaquettes, des lingots et des pièces de différentes tailles et de la plus grande pureté.

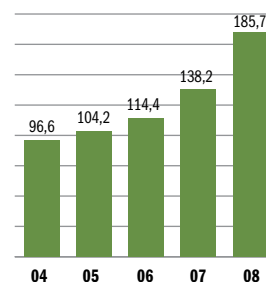
RENDEMENT PAR LIGNE COMMERCIALE

Pièces de circulation canadiennes

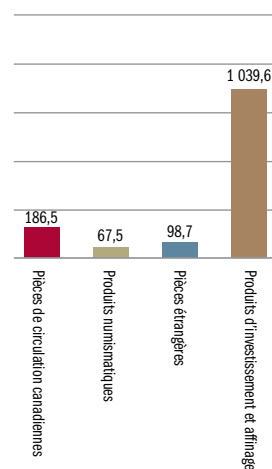
Les revenus de cette ligne ont augmenté de 7.0 % pour passer à 186,5 millions de dollars, contre 174,3 millions en 2007. Le volume de production est resté à peu près le même, aux alentours de deux milliards d'unités.

Cette stabilité s'explique par une demande constante de l'économie canadienne durant les neuf premiers mois, avant que le ralentissement ne se répercute sur les transactions de fin d'année, et par un bond de 133 % de la quantité de pièces traitées par le programme de récupération des alliages. Les précautions de couverture prises avant la chute des prix du nickel ont protégé environ 75 % des ventes de la Monnaie dans le marché des métaux.

Avoir de l'actionnaire
(en millions \$)

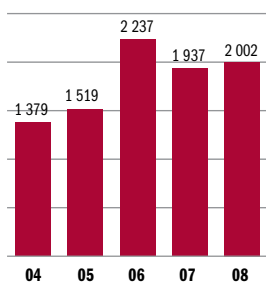


Revenus bruts par ligne commerciale
(en millions \$)



Le recyclage contribue à l'efficacité du système monétaire canadien en réduisant le besoin de pièces neuves à produire. D'autres gains ont été réalisés grâce à des pratiques améliorées de gestion des stocks de pièces.

Production de pièces de circulation canadiennes
(en millions)



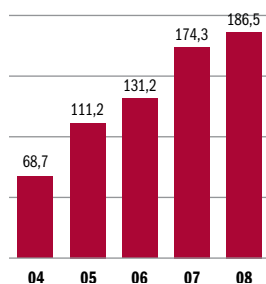
La Monnaie a lancé en 2008 quatre pièces de circulation en l'honneur des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver : trois pièces de 25 cents sur les thèmes du surf des neiges, du ski acrobatique et du patinage artistique, et un dollar porte-bonheur émis à temps pour porter chance à nos athlètes aux Jeux de Beijing. Sa gamme de pièces olympiques lui a valu une deuxième place au gala d'excellence 2008 de l'International Association of Currency Affairs, dans la catégorie Best New Coin, qui récompense les standards élevés de maîtrise technique et d'innovation dans la création de produits monétaires pratiques, attrayants et rentables.

Elle a aussi produit une pièce de 2 \$ commémorant le 400^e anniversaire de Québec et une pièce colorée de 25 cents ornée d'un coquelicot pour souligner le 90^e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale.

La Monnaie a pris des mesures afin de pouvoir s'ajuster aux variations de la demande tout en accroissant son efficacité :

- Installation de sept presses ultra-rapides et d'une machine haute vitesse pour le découpage des flans à l'usine de Winnipeg. La capacité de production a augmenté, de même que la fiabilité et la vitesse, sans compromis sur la qualité.
- Investissement dans une technique qui permet d'orienter les motifs colorés sur les pièces de circulation. La réputation de créativité de la Monnaie s'en trouve rehaussée, ainsi que sa capacité de concurrence dans le marché international. Étrennée sur la monnaie de Papouasie-Nouvelle-Guinée à la fin de 2008, cette technique servira à de futurs programmes pluriannuels au Canada comme à d'autres pièces de circulation étrangères.
- Rénovations de 877 000 \$ à l'usine de placage. La réduction des temps d'arrêt et des coûts de matériaux procure des économies annuelles de 1,2 million de dollars.
- Amélioration de la capacité de prévision et de la gestion des stocks. D'importants gains d'efficacité sont réalisés dans le système de distribution de la monnaie.

Revenus des pièces de circulation canadiennes
(en millions \$)



Perspectives

Bien qu'il soit difficile de prédire l'ampleur des répercussions de la crise économique en 2009, la Monnaie s'attend à ce que la demande de pièces neuves continuera de reculer tandis qu'un plus grand nombre de pièces lui seront retournées grâce au programme de recyclage. Par crainte de voir baisser encore les prix des métaux communs, elle a protégé par des opérations de couverture la plus grande partie du nickel qu'elle prévoit extraire des alliages récupérés en 2009. Elle continuera de suivre de près la circulation des pièces au Canada et de gérer avec souplesse sa capacité de production.

Produits numismatiques

La Monnaie est réputée pour ce mariage d'art et de science par lequel elle crée des pièces d'une extraordinaire beauté et d'une facture impeccable. Composées surtout de métaux précieux, plusieurs de ses pièces numismatiques sont enrichies d'effets spéciaux obtenus notamment par holographie, émaillage, traitement au laser et sertissage de cristaux.

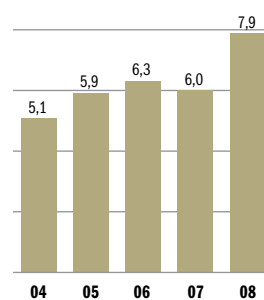
Outre médailles, médaillons et jetons, la ligne numismatique comprend aussi une gamme d'articles-cadeaux, principalement des pièces présentées dans des emballages conçus pour célébrer des occasions spéciales.

Les revenus ont augmenté de 19,9 % pour passer à 67,5 millions de dollars, contre 56,3 millions en 2007. Neuf des 85 créations de l'année se sont écoulées entièrement, contre six des 62 pièces émises en 2007. Les ventes de cadeaux ont augmenté de 29,7 %, passant de 3,7 à 4,8 millions de dollars.

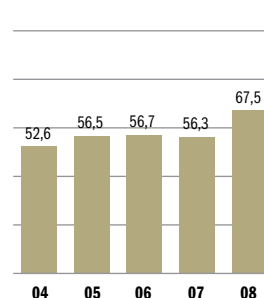
Bien que le marché des collectionneurs continue de rétrécir, la Monnaie a pu accroître ses revenus en étendant son réseau de distribution international et en abordant avec de nouveaux produits et de nouvelles stratégies commerciales le marché de la vente au détail. Le redressement de la ligne numismatique s'explique toutefois par les produits proposés, en particulier les pièces de luxe :

- Deux pièces de un kilo en or 9999, « Survivre au déluge » et « Naissance de la Confédération ». Émises à très bas tirage, elles étaient épuisées au bout de quelques heures.
- Pour la troisième année de suite, deux pièces « Flocon de cristal » en argent pur à 99,99 %, serties d'éléments cristallisés Swarovski*. Même avec un tirage augmenté à 15 000 exemplaires (10 000 en 2007), elles étaient toutes deux épuisées au bout de trois mois.
- Troisième d'une série de forme irrégulière, la pièce triangulaire « Jeton de lait », rehaussée d'un effet d'émail translucide, souvenir de l'époque où on payait en jetons les pintes livrées à domicile par un laitier en uniforme.
- Les deux premières émissions d'une nouvelle série de pièces rectangulaires, « Valet de cœur » et « Dame de pique », un rappel du temps au 17^e siècle où les cartes à jouer servaient de monnaie en Nouvelle-France.
- Les produits de la deuxième année du programme numismatique de Vancouver 2010 : cinq hologrammes de 25 \$ en argent, une pièce de 300 \$ en or, trois de 75 \$ en or colorées, articles-cadeaux sur le thème des mascottes des Jeux et ensembles hors-circulation en édition spéciale.

Revenus des ventes par Internet
(en millions \$)



Revenus des pièces numismatiques canadiennes
(en millions \$)



* CRYSTALLIZED™ - Swarovski Elements

RAPPORT DE GESTION

Championne reconnue dans son domaine, la Monnaie continue d'accumuler les honneurs internationaux. En 2008, elle a reçu trois prix aux *Coin of the Year Awards* de la maison d'édition Krause : sa pièce de 50 \$ en palladium « Grande Ourse et Petite Ourse », gravée au laser, a remporté la palme de l'innovation et a été déclarée pièce de l'année, tandis que celle de 5 \$ au ruban rose emblématique de la lutte contre le cancer du sein a été jugée la plus inspirante. Son motif coloré frappé dans l'argent fin lui a aussi valu le prix de l'innovation technologique à la Conférence des directeurs de Monnaies, tenue en Corée.

La Monnaie a aussi reçu le prix PEAK de la revue *PrintSolutions* pour avoir réussi à adapter en numismatique la technique de l'impression lenticulaire, un tour de force qu'elle répète depuis 2007 sur des pièces de 50 cents du temps des Fêtes. L'impression lenticulaire donne une illusion de profondeur et même de mouvement selon l'angle de vision. La Monnaie s'en est servie en 2008 pour « animer » les bras et le torse d'un bonhomme de neige sur une pièce surdimensionnée de 50 cents plaquée en laiton.

Tout au long de l'année, la Monnaie a produit des médailles pour des occasions spéciales comme la campagne nationale de La Baie « Courons pour le Canada » et le Championnat mondial de hockey junior de la FIHG, disputé à Ottawa. Elle a aussi montré l'étendue de ses capacités en participant à la production de la version canadienne de la Croix de Victoria, la plus haute distinction de la bravoure militaire.

La qualité de ses articles-cadeaux, en particulier ceux créés en l'honneur des Jeux de 2010 à Vancouver et des équipes canadiennes de la Ligue nationale de hockey, a suscité de l'intérêt pour les pièces canadiennes à l'étranger, si bien que la Monnaie a pu étendre son réseau de distributeurs, surtout aux États-Unis, en Russie et en Pologne.

Perspectives

Bien que sa ligne numismatique ne se soit pas ressentie de la crise économique, la Monnaie est prête à ajuster rapidement la gamme de produits en fonction de la demande et des attentes du marché. Les produits de luxe devraient se maintenir en forte demande, mais les objectifs de revenus et de bénéfices fixés d'ici à la tenue des Jeux de Vancouver n'en demeurent pas moins ambitieux. La Monnaie les atteindra dans la mesure où les consommateurs seront sensibles à l'attrait de produits qu'elle veut novateurs et pertinents.

Pièces étrangères

La Monnaie produit pour le compte de clients étrangers des pièces de circulation et de collection, des flans prêts à frapper, des médailles, des médaillons et des jetons. Elle cède sous licence son procédé de placage breveté, gère des partenariats avec l'étranger et ouvre de nouveaux débouchés à ses produits et services.

Elle a produit 1,7 milliard de pièces et de flans destinés à 16 pays, contre 2,2 milliards de pièces pour 12 pays en 2007. Les revenus ont baissé de 14,2 %, passant à 98,7 millions de dollars, contre 115 millions en 2007. Des contrats obtenus durant l'année prévoient la production de près de 500 millions de pièces en 2009 et 2010, à des prix établis normalement en dollars US. Il s'ensuit un risque de change que la Monnaie écarte en suivant sa politique de couverture des devises étrangères.

Explication des résultats : Si la demande mondiale n'a pratiquement pas fluctué durant la majeure partie de l'année, la Monnaie par contre a vu grandir l'intérêt pour sa technique brevetée de placage multicouche. Non seulement le nombre de pays clients a augmenté pour passer à 16, mais 12 d'entre eux ont choisi ce procédé de fabrication de préférence à la frappe traditionnelle en alliage, normalement plus coûteuse. C'est ainsi que les revenus ont diminué, mais que le bénéfice brut a augmenté de 28 %.

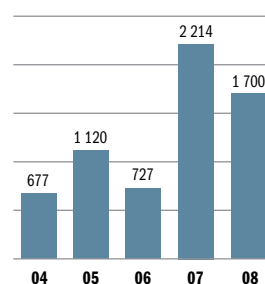
Les prix des métaux communs ont flambé durant presque toute l'année, la tonne métrique variant de 2 770 à 8 985 \$US pour le cuivre, de 1 042 à 2 825,50 \$US pour le zinc et de 8 810 à 33 300 \$US pour le nickel. La Monnaie a pris des mesures afin de soutenir l'élan de sa ligne de pièces étrangères :

- Elle a continué de chercher des contrats de placage et de fabrication en alliage auprès des gouvernements étrangers. Qu'il s'agisse d'une pièce aux propriétés uniques faisant appel à une technologie de pointe, ou bien d'une monnaie efficace au moindre coût possible, elle sait répondre aux exigences les plus diverses.
- Elle a continué de négocier des partenariats stratégiques pour faire effectuer à proximité des marchés cibles des opérations de placage, de production et de frappe.

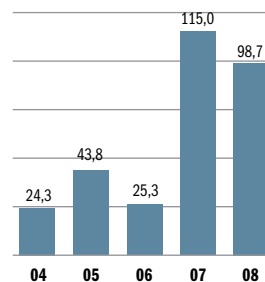
Perspectives

Les avantages du procédé multicouche continuent d'attirer l'attention d'États qui veulent une monnaie de qualité supérieure sans trop s'exposer aux fluctuations futures des prix des métaux. En 2009, la Monnaie compte s'employer énergiquement à faire valoir la supériorité technologique de ses produits, à négocier de nouveaux partenariats, à se servir de ceux existants pour obtenir des contrats et à cultiver ses relations avec ses actuels clients.

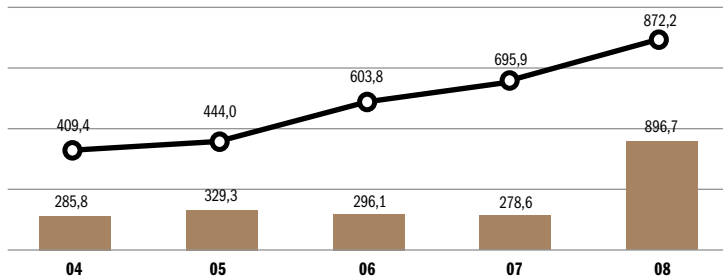
Pièces de circulation étrangères vendues
(en millions)



Revenus des pièces de circulation étrangères
(en millions \$)



■ **Ventes des produits d'investissement en or** (en milliers d'onces)
 ○ **versus le prix moyen de l'or** (\$US par once)

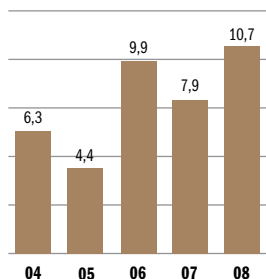


Produits d'investissement et affinage

La Monnaie produit et commercialise des plaquettes, des lingots d'un kilo et des pièces d'investissement Feuille d'érable en argent et en or purs à 99,99 % et à 99,999 %, ainsi que des granules d'or et d'argent destinées à la joaillerie et à des applications industrielles. Elle offre aussi la gamme complète des services à l'égard de ces deux métaux précieux : affinage, titrage et entreposage sécurisé.

Les revenus ont bondi de 266 %, passant à 1,04 milliard de dollars, contre 283,9 millions en 2007. La forte demande de produits en or – Feuille d'érable, plaquettes et lingots – a fait grimper les ventes à 896 701 onces, soit 222 % de plus qu'en 2007 (278 616 onces). La Feuille d'érable en argent a très bien fait aussi avec une hausse de 151 % des ventes, qui sont passées de 3,5 à 8,8 millions d'onces. L'affinerie d'argent ayant fonctionné à pleine capacité durant toute l'année, la quantité de métaux précieux affinés a augmenté de 28 % pour passer à 6,9 millions d'onces (5,4 millions en 2007).

■ **Revenus d'affinage**
 (en millions \$)



Notre ingéniosité nous a permis de répondre à la demande sans précédent de produits en or et en argent tout en maintenant la production d'une grande variété de produits numismatiques à partir du même établissement.

Cette pression additionnelle a posé des difficultés considérables pour le rapprochement des écarts non comptabilisés des stocks. L'inventaire des métaux précieux et le rapprochement de leurs comptes constituent une opération très complexe en raison du grand nombre de processus en cause, des multiples formes de métaux, du vaste éventail de sous-produits et de leurs diverses concentrations. Les comptes de 2008 n'ont été finalisés qu'après détermination précise du contenu en or d'une quantité importante de sous-produits d'affinage et après qu'un cabinet indépendant eut effectué les examens suivants :

- revue de la sécurité et des systèmes informatiques;
- revue des procédés techniques;
- examen comptable.

Ces étapes franchies, les comptes de 2008 sont maintenant conformes aux résultats du rapprochement des métaux précieux après correction des erreurs de comptabilité relevées en 2007 (voir la Note 4 afférente aux états financiers consolidés). Un document distinct intitulé « Rapport sur le rapprochement des métaux précieux – décembre 2009 » peut être consulté à www.monnaie.ca.

Explication des résultats : Le rendement a été solide en 2008, l'ampleur de la crise du crédit et l'effondrement consécutif de l'économie aux États-Unis s'étant répercutés dans le monde entier. De nombreux investisseurs ont ainsi converti leurs placements en biens corporels, faisant bondir les cours des métaux précieux. Durant l'année, l'once d'or a fluctué entre un sommet de 1 023,50 \$US et un creux de 692,50 \$US, avant de clôturer à 865 \$US. Le marché de l'argent a suivi un cours parallèle, l'once fluctuant entre 8,88 \$US et un sommet de 20,92 \$US.

Cette fuite générale vers les valeurs sûres a fait disparaître le marché secondaire et grimper la demande de pièces neuves. Disposant de ses propres affineries et bien équipée pour découper les flans, la Monnaie a pu augmenter aussitôt la cadence de production et occuper une part dominante du marché pendant la majeure partie de l'année. La quantité de métaux précieux affinée a augmenté de 28 % pour passer à 6,9 millions d'onces (5,4 millions en 2007), en raison surtout de la demande de la Feuille d'érable en or et en argent. Les livraisons de minerai provenant des producteurs primaires n'ont presque pas bougé, tandis que celles des rebuts de métaux précieux ont poursuivi leur progression constante, si bien que la Monnaie en a affiné une plus grande quantité que le record établi en 2007.

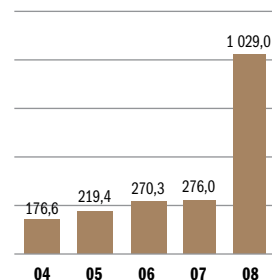
La demande d'entreposage a aussi augmenté, de la part surtout des institutions financières. La Monnaie a donc fait plus de place pour l'or dans ses chambres fortes et établi un système de contrôle afin d'accroître sa capacité d'entreposage du métal argent.

Deux immobilisations d'importance sont prévues pour répondre à la demande et hausser le rendement :

- augmentation de la capacité d'affinage, de 2 à 5 millions d'onces;
- achat au coût de 50 000 \$ d'un four de coulée continue.

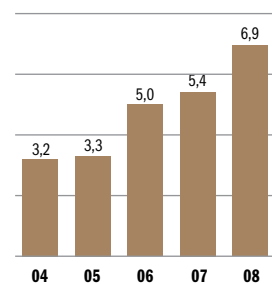
La Monnaie continue d'investir en vue d'optimiser son accès aux métaux précieux et de grossir ses revenus par l'offre de nouveaux produits, la réduction des dépenses et une meilleure gestion des stocks.

Revenus des produits d'investissement
(en millions \$)



Affinage
(poids brut reçu en millions d'onces troy)

* tous les métaux compris



RAPPORT DE GESTION

Perspectives :

La demande de métaux précieux devrait rester forte, les cours de l'or et de l'argent élevés et le dollar canadien faible, tous facteurs qui influenceront diversement sur les revenus et le bénéfice net. Comme les prix sont fixés en dollars US, tout recul du dollar canadien amplifie les gains exprimés en devises canadiennes.

Les cours élevés des métaux précieux encouragent les producteurs à ouvrir de nouvelles mines ou à reprendre des exploitations abandonnées et augmentent la quantité de rebuts acheminés vers l'affinage. La proportion de métaux retenus des dépôts de clients fait partie de l'assiette de revenus de la Monnaie, qui augmente avec les cours. Enfin, avec des coûts de main-d'œuvre moindres que ceux de leurs concurrentes américaines, nos raffineries profitent de la faiblesse du dollar canadien.

La Monnaie saisit la chance qu'elle a de faire grandir cette ligne commerciale, en faisant jouer ses relations dans l'industrie, en recherchant de nouveaux partenaires stratégiques pour étendre sa présence mondiale et en offrant une gamme complète de produits et de services à valeur ajoutée. Elle est aussi à l'affût d'occasions commerciales inédites dans les marchés de la revente et des produits d'investissement non corporels.

À L'APPUI DES STRATÉGIES COMMERCIALES

Recherche et développement

Afin de se maintenir à l'avant-garde mondiale de l'innovation et de la technologie, la Monnaie a créé en 2008 son Centre d'excellence en recherche-développement, qui soutient ses quatre lignes commerciales en mettant au point des produits originaux et des techniques de pointe.

Planification des ressources de l'entreprise (PRE)

L'implantation du système PRE est entrée dans sa phase II avec la mise en œuvre d'une série de projets distincts visant la gestion du cycle de vie des produits (GCVP) et l'intégration de la gestion des entrepôts et de la distribution en un nouveau système d'expédition plus efficace à Ottawa.

La plateforme établie pour le renseignement commercial est actuellement en rodage; on veut que l'analyse de l'information recueillie fournisse des mesures de rendement qui soient étroitement conciliables avec les objectifs stratégiques de la Monnaie. Elle permettra aux gestionnaires de bien suivre le fonctionnement de l'entreprise en temps réel dans un souci constant de transparence et de gestion du rendement.

L'intégration des procédés d'affinage et de titrage dans le système PRE a une double fonction : gérer l'exploitation comme telle de l'affinerie et créer un meilleur système pour suivre à la trace et contrôler le cheminement des métaux précieux dans ses nombreux et complexes rouages. On a déterminé les objectifs, les besoins généraux et l'ampleur du projet et conclu des ententes avec un spécialiste du développement de systèmes et une entreprise de production par processus. Le projet devrait débuter en 2009, mais on est bien conscient qu'il faudra des années pour le mener à terme, en raison des multiples étapes à franchir et des solutions à trouver sur mesure.

Amélioration continue

Déterminée à donner le meilleur d'elle-même, la Monnaie applique des mesures d'allégement (*Lean Enterprise*) qui ont procuré en 2008 des gains de productivité de 1,3 million de dollars.

Les mesures d'amélioration continue concernent à la fois les installations de fabrication d'Ottawa et de Winnipeg et les quatre lignes commerciales. Ancrées dans la philosophie d'entreprise allégée, elles servent à affermir la position enviable de la Monnaie dans son domaine d'activité.

Marketing et communications

La Division du marketing et des communications est chargée de la promotion de l'image de marque, des études de marché, des campagnes publicitaires et des stratégies de commerce par Internet et de marketing électronique.

En 2008, l'échéancier d'émission des pièces de Vancouver 2010 a été révisé de manière à profiter de la vague d'enthousiasme et d'émotions suscitée par des manifestations sportives de calibre mondial. La Monnaie a continué de mesurer le succès de sa gamme olympique par des échantillonnages et des sondages réguliers et en a appliqué les leçons dans des campagnes conçues pour sensibiliser la population à l'existence de ces pièces originales et l'encourager à les collectionner en plus grand nombre.

Elle a aussi lancé une stratégie de marketing destinée à rehausser sa visibilité et à promouvoir ses produits dans différentes régions du Canada. C'est au Québec qu'elle a concentré ses efforts en 2008, profitant de circonstances historiques comme le 400^e anniversaire de la fondation de Québec, puis le centenaire des Canadiens de Montréal en 2009. Elle a prêté au Musée de la civilisation de Québec

RAPPORT DE GESTION

sa pièce de un million de dollars en or pour l'exposition « L'Or des Amériques », qui a attiré durant l'année quelque 620 000 visiteurs. La Monnaie analysera les résultats de ces efforts pour raffiner les campagnes prévues dans d'autres régions du pays.

Commerce électronique

Il est impossible désormais d'écarter Internet dans les plans intégrés de communications, de marketing et de ventes. Après approbation par la direction, au début de l'année, d'une stratégie globale de commerce électronique, et après examen approfondi des besoins des clients et des intervenants internes, on a entrepris de rénover de fond en comble le site monnaie.ca, avec le souci de le rendre plus accessible, d'y faciliter la navigation et de renforcer l'identification à l'image de marque. On y trouve aussi des nouveautés comme la personnalisation et une fonction de recherche améliorée, deux éléments clés afin que l'achat en ligne soit attrayant pour les clients actuels et nouveaux.

Après un lancement réussi au début de décembre 2008, les résultats du mois ont éclipsé à tout point de vue ceux de la même période en 2007 : les commandes en ligne ont bondi de 20 %, le chiffre d'affaires de 45 % et la fréquentation du site de 105 %. Pour tout l'exercice 2008, le nombre de visiteurs a augmenté de 14 % et les commandes de 45 %. Le chiffre d'affaires a grimpé de 31 %, renouant avec quatre années consécutives de forte croissance avant le recul enregistré en 2007.

Le site Internet constitue toujours une mine de renseignements : données sur la production des pièces de circulation, vignettes sur les techniques avancées qui font la renommée de l'établissement, catalogue virtuel de produits et nouvelle rubrique intitulée « Rencontrez notre personnel ». S'ajouteront en 2009 la possibilité d'évaluer les produits en ligne, un portail des médias et une aide à l'expédition internationale.

Ressources humaines

Pour la troisième année consécutive, la revue *Maclean's* a classé la Monnaie parmi les 100 meilleurs employeurs au Canada, une distinction attribuable à plusieurs raisons : prestations de maladie et avantages familiaux tels qu'un supplément exceptionnel pour congé parental; avantages en milieu de travail, dont un gymnase; programme complet de formation et de perfectionnement; salaires et avantages financiers compétitifs, dont un intéressant régime de retraite. La Monnaie s'est aussi classée une fois de plus parmi

les 15 meilleurs employeurs de la région de la Capitale nationale, et la revue *Today's Parent* l'a maintenue parmi les 20 entreprises canadiennes les plus sensibles aux réalités familiales.

La Monnaie a réussi à s'entendre pour trois ans avec les deux organisations qui représentent ses employés : le Syndicat uni du transport et l'Alliance de la fonction publique du Canada. Les conventions accordent aux employés une participation progressive aux bénéfices, fondée sur la rentabilité, la productivité et le service à la clientèle, et garantissent aux deux parties une stabilité des effectifs durant toute la période entourant les Jeux d'hiver de 2010.

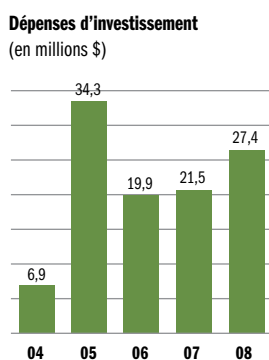
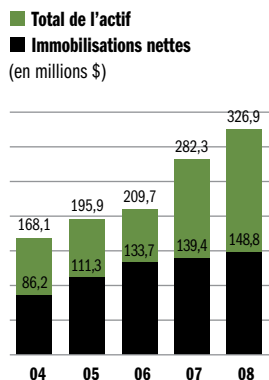
Ses effectifs ont augmenté d'ailleurs, en raison de la forte croissance de l'activité commerciale. La Monnaie comptait 865 employés permanents et temporaires à la fin de l'exercice, contre 779 à la fin de 2007.

Les initiatives de formation ont porté sur le nouveau système PRE, l'amélioration continue, le service à la clientèle, le travail d'équipe, l'encadrement et le mieux-être. La Monnaie y a consacré 2,01 % de sa masse salariale, soit plus de 960 000 \$, une légère baisse par rapport à 2007 en raison des exigences du service.

Santé, sécurité et environnement

La protection de la vie humaine et de l'environnement est une valeur essentielle de la Monnaie et une obligation de chaque employé.

À Winnipeg, l'embauche à temps plein d'une infirmière spécialisée en santé du travail a donné des résultats : les blessures entraînant des absences ont diminué, passant de 25 à 15, et ont coûté seulement 72 jours de travail, contre 165 en 2007. À Ottawa, elles sont passées de 10 à 15 et ont coûté 48 jours de travail, presque le double des 25 dénombrés en 2007. La présence de professionnels de la santé, une sensibilisation accrue aux impératifs de santé et de sécurité et la mise en œuvre de près de 50 recommandations élaborées lors d'un examen des opérations aux deux établissements ont rendu tout le personnel plus conscient de la nécessité de prévenir les blessures et la maladie. Si les accidents ont augmenté à Ottawa malgré la présence d'une infirmière à temps plein, c'est qu'il a fallu mettre les bouchées doubles pour répondre à la demande extraordinaire de produits d'investissement. On s'applique à revoir tout le déroulement des opérations afin que la Monnaie puisse absorber les hausses de production sans compromettre la sécurité de ses employés.



Liquidités et ressources en capital

Vigoureuse, la croissance continue d'exacerber les besoins de fonds de roulement. Il a fallu entre autres grossir les stocks, qui sont passés de 60,0 à 80,9 millions de dollars, effectuer un remboursement de 7,5 millions et déboursier 27,4 millions en immobilisations. Les débiteurs ont légèrement augmenté, totalisant 58,5 millions de dollars au 31 décembre (52 millions en 2007).

Financement : Vers la fin de 2008, la Monnaie a obtenu des emprunts à long terme de 15 millions de dollars pour financer une partie de son ambitieux programme de ré-équipement. Les prêts à long terme en cours totalisaient 34,3 millions de dollars à la clôture de l'exercice, et le ratio d'endettement s'établissait à 0,76:1 contre 1,04:1 à la fin de 2007. En percevant à temps ses débiteurs et en exploitant son crédit de façon pratique, la Monnaie disposera des fonds de roulement nécessaires à ses besoins financiers.

Dépenses d'investissement : En chiffres nets, ces dépenses ont augmenté pour passer à 27,4 millions de dollars (21,5 millions en 2007), affectés surtout aux postes suivants :

- Acquisition et installation à Winnipeg de presses neuves (6,9 millions de dollars) et d'une nouvelle machine à découper les flans (3 millions).
- Achèvement de la phase II du système PRE, dont la mise en œuvre d'un nouveau système d'expédition à Ottawa (environ 800 000 \$) et d'un dispositif de reprise après sinistre (375 000 \$). La phase II ne comprend pas la mise en marche du système PRE de l'affinerie.
- Application d'une technique permettant d'orienter les motifs en couleur sur les pièces de circulation (environ 300 000 \$).
- Nouvel investissement de matériel dans la récupération des alliages et le recyclage des pièces, deux programmes en plein essor (3,7 millions de dollars).
- Expansion de l'affinerie d'argent, dont la capacité est passée de 2 à 5 millions d'onces (1,12 million de dollars).

Risques d'exploitation

La crise économique qui secoue actuellement le pays et le monde a fait apparaître de nouveaux risques et décuplé l'incidence éventuelle des risques existants. La Monnaie a donc élaboré des stratégies pour se mettre à l'abri et, dans la mesure du possible, saisir les occasions découlant de l'instabilité des marchés.

Métaux précieux : La Monnaie achète quatre métaux précieux, l'or, l'argent, le platine et le palladium, qui entrent dans la composition de la Feuille d'érable et des pièces numismatiques. Les métaux servant à fabriquer les plaquettes et les pièces d'investissement subissent des variations de prix, mais ne présentent pas de risque parce qu'ils sont achetés et vendus le même jour, au même prix et

dans la même devise. Quant aux produits numismatiques, le risque est atténué au moyen d'un programme de couverture comportant des contrats à terme.

Métaux communs : La Monnaie achète des alliages de toutes sortes, formés à partir de quelques métaux communs, pour produire ses pièces de circulation canadiennes et étrangères. Les plus importants de ces métaux sont le nickel, le cuivre et l'acier, dont le marché demeure instable. La Monnaie a pris des arrangements avec des fournisseurs stratégiques afin d'assurer ses approvisionnements et de bien gérer ses coûts dans cette conjoncture incertaine. En fixant la valeur du métal au moment de l'adjudication du contrat, elle s'expose moins aux fluctuations de prix. Si le risque ne peut être transmis au client, elle emploie des stratégies de couverture pour protéger sa marge bénéficiaire. Elle fait de même pour fixer une proportion importante du revenu que lui procure la récupération des alliages.

Taux de change : Comme les revenus proviennent en bonne partie des exportations et que le réseau grandissant de partenaires accroît la part des coûts exprimée en devises étrangères, la Monnaie atténué les risques de change en fixant le prix des contrats dans la même devise que les dépenses à engager et en ayant recours aux couvertures de change et d'instruments financiers.

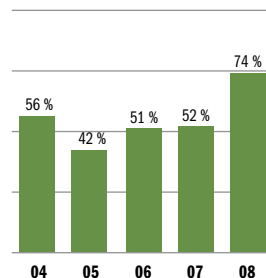
Fonds de roulement : Les plans de croissance exigeront des immobilisations et des fonds de roulement considérables. Une gestion audacieuse des flux de trésorerie et de l'actif sera cruciale pour répondre aux besoins d'exploitation et d'investissement.

Perspectives

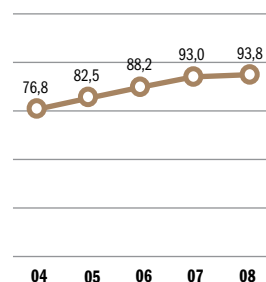
Avec des fluctuations imprévisibles de la demande, des taux de change et des prix des métaux, les années 2009 et 2010 pourraient s'avérer les plus difficiles de notre génération. Après 17 années de croissance ininterrompue, le Canada subira sans doute un important ralentissement économique, comme les États-Unis et le reste du monde. La Monnaie s'attend donc à descendre des pics de prospérité qu'elle a atteints récemment, sous l'effet de divers facteurs, dont peut-être :

- une baisse de la demande de pièces canadiennes et étrangères, à cause du déclin de l'activité économique et du recyclage des pièces;
- une baisse des profits réalisés sur la part des alliages récupérés qui n'est pas visée par des instruments de couverture;
- la chute des prix des métaux, qui pourrait s'accroître et rendre encore moins attrayant son procédé de placage;
- un recul des ventes de cadeaux et de produits numismatiques, les consommateurs réduisant leurs dépenses discrétionnaires.

Exportations en pourcentage du revenu total



Valeur relative SCAN/SUS (en %)



RAPPORT DE GESTION

Par contre, la crise économique ouvre aussi des possibilités, dont les suivantes :

- une demande accrue de produits d'investissement en métaux précieux;
- un regain de compétitivité dans le marché international, en raison de la faiblesse du dollar canadien, qui grossit aussi le bénéfice brut, en particulier sur les ventes de la Feuille d'érable en or et en argent;
- une baisse des coûts du métal, dont l'acier, le cuivre et le nickel.

Malgré les défis, la Monnaie devrait continuer d'afficher des gains bien supérieurs à la norme historique. Elle a réinvesti ses profits des dernières années dans des recherches et des initiatives stratégiques qui ont accru la productivité, augmenté la capacité et favorisé de par le monde des partenariats sur lesquels elle peut fonder sa prospérité future.

On ne sait pas quand l'économie et les marchés financiers amorceront un redressement, mais la Monnaie est confiante de tirer son épingle du jeu dans l'arène internationale sans perdre de vue sa mission première : fournir aux Canadiens des pièces de monnaie en quantité suffisante et bien distribuées. Ce faisant, elle continuera de promouvoir ce qui fait leur culture, leur diversité et leur patrimoine collectif.

MODIFICATIONS COMPTABLES FUTURES

Passage aux normes internationales d'information financière

En 2006, le Conseil des normes comptables (CNC) du Canada a annoncé son intention d'adopter les Normes internationales d'information financière (IFRS). En février 2008, il a confirmé que ces normes deviendraient, à compter des exercices commençant le ou après le 1^{er} janvier 2011, les nouveaux principes comptables généralement reconnus (PCGR) au Canada applicables aux entités ayant une obligation publique de rendre des comptes.

Pour nous conformer aux IFRS, nous devons préparer un bilan d'ouverture en date du 1^{er} janvier 2010 ainsi que des comparables pour 2010. Nous évaluons actuellement les répercussions de l'adoption de ce changement.

Bien que les PCGR du Canada et les IFRS soient pareillement fondés sur des principes et appliquent un cadre conceptuel semblable, les conventions comptables et les choix qu'ils offrent se distinguent à de nombreux égards. Notamment, les IFRS imposent des obligations d'information plus importantes.

RAPPORT DE GESTION

La Société préparera ses états financiers de l'exercice se terminant le 31 décembre 2011 selon les IFRS. Elle a élaboré et mis en œuvre un plan pour permettre le passage à ces normes dans ses états financiers de 2011.

Elle met la dernière main à ce plan de transition. Elle en a arrêté la structure de régie pour la mise en œuvre, qui comprend la création d'un comité directeur de gestion. Elle a aussi retenu les services d'un conseiller externe chargé de lui fournir des conseils et des services de surveillance tout au long de la durée du projet.

La Société a décidé de passer aux nouvelles normes en cinq étapes : l'évaluation diagnostique, la conception et la planification, l'élaboration de solutions, la mise en œuvre et l'examen rétrospectif de la mise en œuvre. Les deux premières étapes sont désormais achevées. Les évaluations minutieuses de chaque secteur des rapports financiers et la mise en œuvre des nouvelles normes ont été entreprises en 2008 et se poursuivront en 2009 et 2010. L'incidence des nouvelles normes sur les résultats financiers de la Société n'a pas encore été déterminée.

La Monnaie se tient au courant de toute évolution des normes comptables du Conseil des normes comptables internationales et du CNC qui pourrait influencer sur le calendrier d'adoption des IFRS ou encore sur les obligations d'information s'y rapportant et la nature des renseignements qu'elles visent. Le plan adopté pourra être adapté à mesure que le projet se réalisera ou que la conjoncture économique ou des modifications réglementaires l'exigeront.

STATISTIQUES

TABLEAU 1 – MONNAIE DE CIRCULATION CANADIENNE

production en 2006, 2007 et 2008 ⁽¹⁾

	2008	2007	2006
	Total des pièces	Total des pièces	Total des pièces
Millésime 2005			
2 \$	-	-	-
1 \$	-	-	90 000
50 ¢	-	-	-
25 ¢	-	-	-
10 ¢	-	-	275 000
5 ¢	-	-	-
1 ¢	-	-	39 600 000
Millésime 2006			
2 \$	-	5 040 000	30 279 000
1 \$	-	1 621 000	39 140 000
50 ¢	-	0	98 000
25 ¢	-	155 991 000	473 027 000
10 ¢	-	19 800 000	311 847 000
5 ¢	-	2 558 000	182 316 000
1 ¢	-	101 475 000	1 160 408 000
Millésime 2007			
2 \$	1 260 000	33 917 000	-
1 \$	180 000	36 424 000	-
50 ¢	61 000	250 000	-
25 ¢	3 360 000	230 772 000	-
10 ¢	6 325 000	284 310 000	-
5 ¢	6 888 000	218 914 000	-
1 ¢	32 725 000	846 420 000	-
Millésime 2008			
2 \$	17 140 000	-	-
1 \$	29 381 000	-	-
50 ¢	150 000	-	-
25 ¢	383 862 000	-	-
10 ¢	461 170 000	-	-
5 ¢	271 642 000	-	-
1 ¢	787 625 000	-	-
Total (tous les millésimes)			
2 \$	18 400 000	38 957 000	30 279 000
1 \$	29 561 000	38 045 000	39 230 000
50 ¢	211 000	250 000	98 000
25 ¢	387 222 000	386 763 000	473 027 000
10 ¢	467 495 000	304 110 000	312 122 000
5 ¢	278 530 000	221 472 000	182 316 000
1 ¢	820 350 000	947 895 000	1 200 008 000
Total	2 001 769 000	1 937 492 000	2 237 080 000

⁽¹⁾ Les chiffres sont arrondis au millier de pièces le plus près.

TABLEAU 2 – MONNAIE DE CIRCULATION CANADIENNE

production cumulative jusqu'au 31 décembre 2008 ^{(1) (2)}

	2008	2007	2006	2005	2004
2 \$	17 140 000	35 177 000	35 319 000	38 317 000	12 908 000
1 \$	29 381 000	36 604 000	49 111 000	44 375 000	10 894 000
50 ¢	150 000	311 000	98 000	200 000	-
25 ¢	383 862 000	234 132 000	629 018 000	269 586 000	210 047 000
10 ¢	461 170 000	290 635 000	331 647 000	211 350 000	213 025 000
5 ¢	271 642 000	225 802 000	184 874 000	148 082 000	123 925 000
1 ¢	787 625 000	879 145 000	1 261 883 000	767 425 000	842 486 000

⁽¹⁾ Total des pièces par valeur nominale et millésime, sans considérer l'année civile pendant laquelle elles ont été produites.

⁽²⁾ Les chiffres sont arrondis au millier de pièces le plus près.

TABLEAU 3 – MONNAIE DE CIRCULATION CANADIENNE

émise en 2008⁽¹⁾ (selon la distribution géographique)⁽²⁾

Province	2 \$	1 \$	50 ¢	25 ¢	10 ¢	5 ¢	1 ¢
Ville ⁽³⁾							
Terre-Neuve-et-Labrador							
St. John's	339 000	1 015 000	-	2 086 000	4 857 000	1 922 000	11 227 000
Nouveau-Brunswick							
Saint John	2 245 000	1 430 000	-	4 200 000	5 135 000	3 818 000	17 348 000
Nouvelle-Écosse							
Halifax	74 000	194 000	-	3 500 000	11 585 000	2 070 000	44 277 000
Québec							
Montréal	3 208 000	1 261 000	-	10 218 000	8 763 000	3 822 000	23 923 000
Québec	2 677 000	2 370 000	-	17 224 000	40 253 000	14 202 000	56 440 000
Ontario							
Ottawa	1 309 000	3 348 000	-	7 374 000	24 597 000	15 500 000	72 147 000
Toronto	10 799 000	11 083 000	-	19 294 000	66 392 000	39 176 000	283 303 000
Manitoba							
Winnipeg	355 000	3 280 000	-	5 044 000	7 290 000	5 410 000	40 140 000
Saskatchewan							
Regina	1 270 000	1 669 000	-	4 712 000	8 592 000	5 344 000	27 082 000
Alberta							
Calgary	975 000	3 631 000	-	6 198 000	10 840 000	6 610 000	40 243 000
Edmonton	3 406 000	5 337 000	-	19 028 000	33 233 000	18 396 000	83 318 000
Colombie-Britannique							
Vancouver	5 509 000	4 177 000	-	22 230 000	31 698 000	23 354 000	129 565 000
Particuliers⁽⁴⁾	124 000	443 000	226 000	25 693 000	293 000	564 000	1 315 000
Total	32 290 000	39 238 000	226 000	146 801 000	253 528 000	140 188 000	830 328 000

⁽¹⁾ Les chiffres sont arrondis au millier de pièces le plus près.

⁽²⁾ Le millésime des pièces ne correspond pas toujours à l'année d'émission.

⁽³⁾ Les pièces ont été remises aux institutions financières des villes énumérées.

⁽⁴⁾ Les chiffres ayant trait aux particuliers ne comprennent pas les achats de pièces numismatiques.

TABLEAU 4 – PRODUITS NUMISMATIQUES

émis au 31 décembre 2008 (millésimes 2007 et 2008) ⁽¹⁾

	Quantité vendue en 2008
Collection de pièces de luxe pour nouveaux mariés	507
Collection de pièces de luxe pour nouveaux mariés (2007)	34
Dollar brillant hors-circulation	343
Dollar canadien en argent sterling	32 666
Dollar en argent édition spéciale rehaussé d'émail – Hommage à Thayendanega	421
Dollar en argent épreuve numismatique – Hommage à Thayendanega	613
Dollar en argent épreuve numismatique édition limitée – Coquelicot	4 963
Dollar en argent épreuve numismatique édition spéciale – Les arts en fête	238
Dollar en or fin – Louis d'or (2007)	566
Dollar en or fin – Louis d'or (2008)	2 758
Dollar épreuve numismatique en argent – Centenaire de la Monnaie royale canadienne	13 417
Écrins souvenirs et dollar en argent sterling (2007)	23
Écrins souvenirs et dollar en argent sterling (2008)	1 822
Ensemble berceuses et dollar en argent pour bébé	4 700
Ensemble berceuses et pièce en argent pour bébé (2007)	29
Ensemble-cadeau du temps des Fêtes (2008)	41 936
Ensembles-cadeaux LNH	
Flames de Calgary (2007)	314
Sénateurs d'Ottawa (2007)	431
Maple Leafs de Toronto (2007)	835
Canucks de Vancouver (2007)	802
Ensembles-cadeaux LNH	
Flames de Calgary (2006-2007)	250
Oilers d'Edmonton (2006-2007)	1
Canadiens de Montréal	687
Canadiens de Montréal (2006-2007)	1 139
Sénateurs d'Ottawa (2006-2007)	840
Maple Leafs de Toronto (2006-2007)	1 838
Canucks de Vancouver (2006-2007)	262
Ensemble commémoratif – 90 ^e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale	9 323
Ensemble de 6 pièces en or et en argent série II – Jeux olympiques de Beijing	4
Ensemble de 6 pièces en or série II – Jeux olympiques de Beijing	181
Ensemble de luxe pour bébé (2007)	11
Ensemble de luxe pour bébé	1 117
Ensemble de pièces d'anniversaire	876
Ensemble de pièces d'anniversaire (2008)	11 366
Ensemble de pièces de mariage (2007)	369
Ensemble de pièces Félicitations (2007)	761
Ensemble de pièces Félicitations (2008)	6 821
Ensemble de pièces Oh! Canada (2007)	514
Ensemble de pièces Oh! Canada (2008)	30 567
Ensemble de pièces pour bébé	762
Ensemble épreuve numismatique (2007)	2 800
Ensemble épreuve numismatique (2008)	38 264

Tableau 4 – Produits numismatiques (suite)	Quantité vendue en 2008
Ensemble hors-circulation (2007)	2 054
Ensemble hors-circulation (2008)	42 355
Ensemble souvenir de pièces de mariage	7 404
Ensemble souvenir pour bébé (2007)	126
Ensemble souvenir pour bébé (2008)	29 636
Ensemble spécimen (2007)	2 437
Ensemble spécimen (2008)	21 227
Jeton de la boutique de la Monnaie royale canadienne	6 791
Pièce chinoise de 8 \$ en argent fin	42
Pièce colorée de 25 cents – Anne... La maison aux pignons verts	30 613
Pièce colorée de 25 cents – Le colibri à gorge rubis	916
Pièce colorée de 25 cents – Le pic mineur	13 508
Pièce colorée de 25 cents – 60 ^e anniversaire de mariage de la Reine	1 971
Pièce colorée de 25 cents – La sitelle à poitrine rousse	1 328
Pièce colorée de 25 cents – Le cardinal rouge	11 604
Pièce d'une once en platine – Le chat des cavernes	187
Pièce d'une once en platine – Mammouth laineux	97
Pièce de 1/4 d'once en or 2007	49
Pièce de 1/25 d'once en or – De Havilland Canada Beaver	12 744
Pièce de 1/25 d'once en or – Le loup	1 186
Pièce de 100 \$ en or 14 carats – 200 ^e anniversaire de la descente du fleuve Fraser	3 072
Pièce de 15 \$ en argent sterling – Dame de pique	8 191
Pièce de 15 \$ en argent sterling – Édouard VII	5 317
Pièce de 15 \$ en argent sterling – Georges V	1 826
Pièce de 15 \$ en argent sterling – Valet de cœur	10 881
Pièce de 15 \$ en argent sterling – Victoria	3 286
Pièce de 20 \$ en argent avec hologramme – Brigantin	445
Pièce de 20 \$ en argent fin – Chants des Fêtes (2008)	4 445
Pièce de 20 \$ en argent fin – Commerce des produits agricoles	5 346
Pièce de 20 \$ en argent fin – Flocon de cristal (améthyste)	6 974
Pièce de 20 \$ en argent fin – Flocon de cristal (saphir)	7 716
Pièce de 20 \$ en argent fin – Goutte de cristal	10 854
Pièce de 20 \$ en argent fin – La Royal Hudson	6 544
Pièce de 20 \$ en argent fin – Promenade en traîneau du temps des Fêtes (2007)	763
Pièce de 20 \$ en argent sterling – 125 ^e anniversaire de la première Année polaire internationale	812
Pièce de 20 \$ en argent sterling – Flocon de neige (blanc)	3 576
Pièce de 20 \$ en argent sterling – Flocon de neige (bleu)	3 556
Pièce de 200 \$ en or 22 carats – Commerce des produits agricoles	1 929
Pièce de 200 \$ en or 22 carats – Industrie de la pêche	10
Pièce de 25 cents – Fête du Canada	447
Pièce de 30 \$ en argent sterling – IMAX	3 538
Pièce de 30 \$ en argent sterling – Monument commémoratif du Canada à Vimy	145
Pièce de 300 \$ en or – Armoiries de l'Alberta	300
Pièce de 300 \$ en or – Armoiries de Terre-Neuve-et-Labrador	472
Pièce de 300 \$ en or – IMAX	222
Pièce de 300 \$ en or – Shinplaster 1923	8

STATISTIQUES

Tableau 4 – Produits numismatiques (suite)	Quantité vendue en 2008
Pièce de 300 \$ en or 14 carats – Masque de la Lune des quatre saisons	236
Pièce de 300 \$ en or – La photographie panoramique au Canada : les montagnes Rocheuses	40
Pièce de 4 \$ en argent – Parasaurolophus (2007)	1 936
Pièce de 4 \$ en argent – Triceratops	12 076
Pièce de 5 onces en argent – 60 ^e anniversaire de mariage de la Reine	12
Pièce de 5 onces en argent – Centenaire de la Monnaie royale canadienne	1 873
Pièce de 5 onces en or – Centenaire de la Monnaie royale canadienne	237
Pièce de 50 cents en argent sterling – Myosotis doré	650
Pièce de 8 \$ en argent fin – L'érable de la longévité	803
Pièce du calendrier lunaire – Année du Rat	9 177
Pièce en or 18 carats avec hologramme – Année du Cochon	8
Pièce en or 18 carats avec hologramme – Année du Rat	577
Pièce en or 99999 – Saxifrage à feuilles opposées	1 186
Pièce en or 99999 – Violette cucullée (2007)	221
Pièce Feuille d'érable en argent d'une once plaquée or – 20 ^e anniversaire	7 822
Pièce lenticulaire de 50 cents – Bonhomme de neige	19 638
Pièce triangulaire de 50 cents – Livraison du lait	24 124
Pièce de 30 \$ en argent sterling – La photographie panoramique au Canada : les chutes Niagara	521
Plaquette d'une once en argent pour bébé	3 139
Plaquette d'une once en argent pour nouveaux mariés	2 372
Reproduction de la pièce de 50 cents 1908 – Centenaire de la Monnaie royale canadienne	3 248
Rondelles de hockey LNH avec dollar	
Flames de Calgary	1 143
Oilers d'Edmonton	480
Canadiens de Montréal (anglais)	1 588
Canadiens de Montréal (français)	174
Sénateurs d'Ottawa	758
Maple Leafs de Toronto	1 237
Canucks de Vancouver	503
Souvenirs ornementaux – Scènes hivernales du Canada	2 326
Trousse d'activités et pièce colorée de 25 cents – Fête du Canada	18 682
Produits olympiques	
Cartes de collection avec mascotte	
Miga en ski alpin	241
Quatchi et Miga en bobsleigh	259
Quatchi et Miga en patinage artistique	923
Miga en sauts	267
Miga en hockey sur glace	882
Quatchi en hockey sur glace	875
Miga en skeleton	216
Quatchi en snowboard cross	222
Miga en patinage de vitesse	187
Sumi en ski alpin paralympique	187
Sumi en hockey sur luge	798

STATISTIQUES

Tableau 4 – Produits numismatiques (suite)

Quantité vendue en 2008

Cartes de sport	
Biathlon	321
Curling	581
Patinage artistique	16 166
Ski acrobatique	35 291
Hockey sur glace	839
Surf des neiges	40 448
Curling en fauteuil roulant	552
Collections de pièces de circulation	
Inukshuk	22 185
Ski alpin	6 326
Ville de Vancouver	1 628
Épinglettes magnétiques avec pièce	
Ski alpin	645
Curling	654
Patinage artistique	677
Ski acrobatique	593
Hockey sur glace	612
Surf des neiges	728
Pièces colorées de 25 cents avec mascotte	
Miga	9 003
Quatchi	8 942
Sumi	8 934
Pièces colorées de 75 \$ en or 14 carats	
La fierté des athlètes	1 381
Bernaches du Canada	1 469
Les quatre Premières nations hôtes	3 807
Ville d'accueil des Jeux olympiques d'hiver de 2010	3 180
Inukshuk	3 057
Gendarmerie royale du Canada	1 702
Pièces de circulation premier jour	
Ski alpin	213
Biathlon	117
Bobsleigh	16
Curling	121
Patinage artistique	230
Ski acrobatique	771
Hockey sur glace	180
Dollar porte-bonheur	3 461
Surf des neiges	767
Curling en fauteuil roulant	83

STATISTIQUES

Tableau 4 – Produits numismatiques (suite)	Quantité vendue en 2008
Pièces holographiques de 25 \$ en argent sterling	
La fierté des athlètes	5 252
Biathlon	1 201
Curling	1 765
Patinage artistique	10 509
Ski acrobatique	6 757
Ville d'accueil des Jeux olympiques d'hiver de 2010	6 1445
Surf des neiges	13 458
Rondelles de hockey	
Dollar porte-bonheur	15 227
Mascotte Miga	961
Mascotte Quatchi	1 078
Mascotte Sumi	842
Rouleaux de pièces de circulation	
Dollar porte-bonheur	3 112
25 cents - Ski alpin	529
25 cents - Biathlon	379
25 cents - Curling	253
25 cents - Patinage artistique	670
25 cents - Ski acrobatique	1 611
25 cents - Hockey sur glace	594
25 cents - Surf des neiges	1 528
25 cents - Curling en fauteuil roulant	336
Signets avec pièce et épinglette	
Ski alpin (2007)	1 523
Curling (2007)	1 455
Patinage artistique	1 858
Hockey sur glace	2 072
Surf des neiges	1 481
Autres produits Vancouver 2010	
Carte de sport Ski alpin (2007)	919
Carte de collection	38 479
Collection de pièces des Jeux d'hiver	30 969
Dollar porte-bonheur coloré en argent sterling	14 125
Dollar porte-bonheur en argent sterling	50 088
Ensemble hors-circulation édition spéciale	16 253
Ensemble hors-circulation édition spéciale (2007)	1 667
Ensemble pièces et épinglette magnétique (2007)	804
Plaquette d'une once en argent	26
Total	997 269

⁽¹⁾ Les pièces émises ne sont pas nécessairement livrées la même année et par conséquent ne correspondent pas aux pièces vendues.

STATISTIQUES

TABLEAU 5 – FEUILLE D'ÉRABLE

ventes en onces 2007 et 2008

	2008	2007
Feuille d'érable en or		
1 000 000 \$ (Au 99999)	6 430	6 430
200 \$ (Au 99999)	27 476	30 848
50 \$ (Au 99999)	710 718	189 462
20 \$ (Au 99999)	14 391	6 738
10 \$ (Au 99999)	8 592	4 251
5 \$ (Au 99999)	3 851	2 130
1 \$ (Au 99999)	767	895
Feuille d'érable en or – Jeux olympiques	75 876	
Total (onces)	848 101	240 754
Feuille d'érable en argent		
5 \$ (Au 9999)	7 909 161	3 526 052
Feuille d'érable en argent – Jeux olympiques	937 839	
Total (onces)	8 847 000	3 526 052
Feuille d'érable en palladium		
50 \$ (Pd 9995)	9 694	15 415
Total (onces)	9 694	15 415

TABLEAU 6 – ACTIVITÉS DE L'AFFINERIE

2007 et 2008

	Poids brut (onces troy) ⁽¹⁾	
	2008	2007
Dépôts d'or non affiné	4 383 594	3 683 622
Dépôts d'argent non affiné	1 468 176	1 036 715
Dépôts directs	948 997	646 328
Total ⁽²⁾	6 800 767	5 366 665

⁽¹⁾ Exprimé en onces troy d'or ou d'argent non affiné.

⁽²⁾ Le total ne tient pas compte des retours de production interne traités à l'affinerie.

STATISTIQUES

TABLEAU 7 – MONNAIE DE CIRCULATION CANADIENNE

motifs commémoratifs et standard, pièces plaquées et non plaquées 2005-2008

	2008	2007	2006	2005
1 cent (ZPC)	-	9 625 000	1 062 275 000	759 658 000
1 cent (ZPC)	820 350 000	938 270 000	137 733 000	30 525 000
5 cents (N)	-	-	43 008 000	-
5 cents (P)	278 530 000	221 472 000	139 308 000	89 664 000
5 cents (Victoire)	-	-	-	59 258 000
10 cents (N)	-	-	-	-
10 cents (P)	467 495 000	304 110 000	312 122 000	212 175 000
25 cents - Caribou (N)	-	-	-	-
25 cents - Caribou (P)	286 322 000	274 763 000	423 189 000	206 346 000
25 cents Coquelicot	-	-	-	472 000
25 cents L'Acadie	-	-	-	-
25 cents Alberta	-	-	-	20 640 000
25 cents Saskatchewan	-	-	-	19 290 000
25 cents Anciens combattants	-	-	-	29 390 000
25 cents Cancer du sein	-	-	29 798 000	-
25 cents Médaille de la bravoure	-	-	20 040 000	-
25 cents Jeux olympiques - Curling	-	22 400 000	-	-
25 cents Jeux olympiques - Hockey	-	22 400 000	-	-
25 cents Jeux olympiques - Curling en fauteuil roulant	-	22 400 000	-	-
25 cents Jeux olympiques - Biathlon	-	22 400 000	-	-
25 cents Jeux olympiques - Ski alpin	-	22 400 000	-	-
25 cents Jeux olympiques - Surf des neiges	22 400 000	-	-	-
25 cents Jeux olympiques - Ski acrobatique	22 400 000	-	-	-
25 cents Jeux olympiques - Patinage artistique	22 400 000	-	-	-
25 cents Jeux olympiques - Ski de fond	22 400 000	-	-	-
25 cents Coquelicot	11 300 000	-	-	-
1 dollar	18 710 000	38 045 000	37 085 000	32 336 000
1 dollar - Porte-bonheur	10 851 000	-	2 145 000	8 350 000
1 dollar - Terry Fox	-	-	-	12 909 000
2 dollars	12 390 000	38 957 000	25 274 000	38 318 000
2 dollars 10 ^e anniversaire	-	-	5 005 000	-
2 dollars 400 ^e anniversaire de Québec	6 010 000	-	-	-

(APC) Acier plaqué de cuivre

(ZPC) Zinc plaqué de cuivre

(CN) Cupronickel

(N) Nickel

(P) Plaqué

RAPPORT DE LA DIRECTION

Les états financiers consolidés du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des systèmes de contrôle financier et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but de fournir une assurance raisonnable que l'information financière est fiable, que les actifs sont protégés et contrôlés et que les opérations de la Société et de sa filiale en propriété exclusive sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et aux règlements qui en découlent et, selon le cas, à la *Loi sur la Monnaie royale canadienne* et aux règlements administratifs de la Société ainsi qu'à la charte et aux règlements administratifs de sa filiale.

Le Conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du Comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le Comité rencontre la direction, le vérificateur interne et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et d'autres sujets financiers pertinents. Le Comité de vérification se réunit pour examiner les états financiers consolidés avec les vérificateurs internes et externes et soumet son rapport au Conseil d'administration qui, à son tour, examine et approuve les états financiers consolidés.

Le vérificateur externe de la Société, soit la vérificatrice générale du Canada, vérifie les états financiers consolidés et fait rapport au ministre responsable de la Monnaie royale canadienne.

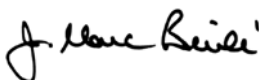
Le président,



Ian E. Bennett

Ottawa, Canada
Le 3 décembre 2009

*Le vice-président, Finances et Administration,
et chef de la direction financière,*



J. Marc Brûlé, c.a.

RAPPORT DU COMITÉ DE VÉRIFICATION

Le Comité de vérification (le Comité) a pour rôle de représenter le Conseil d'administration (le Conseil) dans la supervision de tous les aspects concrets des fonctions de présentation de rapports, de contrôle et de vérification de la Société, à l'exception de celles qui relèvent expressément d'un autre comité permanent du Conseil. Il s'intéresse tout particulièrement à la qualité des états financiers présentés à l'actionnaire de même qu'aux pratiques appliquées par la Société pour assurer la gestion du risque commercial et financier et pour garantir le respect des principales exigences juridiques, éthiques et réglementaires applicables.

Pendant la majeure partie de 2008, le Comité se composait de cinq (5) administrateurs indépendants qui ne sont ni des dirigeants, ni des employés de la Société : Susan Dujmovic (présidente), Carman Joynt, Keith Meagher, Bonnie Staples-Lyon et Kirk MacRae. Le président du Conseil, Max Lewis, en faisait aussi partie en tant que membre d'office jusqu'à son départ du Conseil le 20 novembre. Son poste a été comblé par M. James B. Love. Le Conseil estime que la composition du Comité reflète un haut niveau de connaissances et de compétences dans le domaine financier.

Le Comité s'est réuni à huit (8) reprises au cours de l'année financière. Dans l'exercice de ses fonctions, il a :

- discuté avec les vérificateurs interne et externe de la portée générale de leurs vérifications respectives et de leurs intentions plus spécifiques à cet égard;
- discuté des progrès de la Société quant à ses résultats financiers et son rendement global;
- discuté des états financiers annuels consolidés, des principes et conventions comptables, et de l'efficacité des mécanismes internes de contrôle financier;
- examiné les réponses de la direction aux recommandations des vérificateurs interne et externe, et, dans certains cas, les mesures prises pour y donner suite;
- rencontré régulièrement les vérificateurs interne et externe, en l'absence de la direction, afin de discuter des résultats de leurs examens, de leurs opinions sur les mécanismes internes de contrôle financier et de la qualité globale des états financiers de la Société.

Ces réunions visaient également à faciliter tous les échanges privés que les vérificateurs interne ou externe souhaitaient avoir avec le Comité.

La présidente du Comité de vérification,



Susan Dujmovic

Ottawa, Canada
Le 3 décembre 2009

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

Au ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités

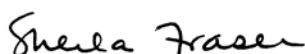
J'ai vérifié le bilan consolidé de la Monnaie royale canadienne au 31 décembre 2008 et les états consolidés des résultats et des bénéfices non répartis, du résultat étendu et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la Société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers consolidés donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la Société au 31 décembre 2008 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la Société et de sa filiale en propriété exclusive dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers consolidés ont été effectuées, à tous les égards importants, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur la Monnaie royale canadienne*, aux règlements administratifs de la Société et à la charte et aux règlements administratifs de sa filiale en propriété exclusive à l'exception du fait que la Société n'a pas respecté l'échéance prévue par la loi pour présenter son rapport annuel. L'article 150 de la *Loi sur la gestion des finances publiques* exige que la Société présente son rapport annuel au Ministre ainsi qu'au président du Conseil du Trésor dans les trois mois suivant la fin de son exercice.

La vérificatrice générale du Canada,



Sheila Fraser, FCA

Ottawa, Canada
Le 3 décembre 2009

BILAN CONSOLIDÉ

31 décembre (en milliers de dollars)

	2008	2007 Retraité (Note 4)
Actif		
À court terme		
Trésorerie (note 5)	9 251 \$	15 008 \$
Créances (nettes) (note 6)	58 482	52 034
Charges payées d'avance	1 581	731
Stocks (note 7)	80 909	59 981
Actif lié à des instruments dérivés (note 9)	27 778	9 566
	178 001	137 320
Charges reportées	117	138
Actif lié à des instruments dérivés (note 9)	-	5 376
Immobilisations corporelles (note 10)	140 043	128 484
Actif incorporel (note 11)	8 769	10 961
	326 930 \$	282 279 \$
Passif		
À court terme		
Créditeurs et charges à payer (note 12)	41 938 \$	41 976 \$
Tranche des emprunts et autres dettes échéant à moins d'un an (note 13)	8 551	8 587
Impôt sur les bénéfices à payer	3 727	1 233
Revenus reportés	16 082	45 970
Passif lié à des instruments dérivés (note 9)	12 713	2 442
	83 011	100 208
À long terme		
Produits reportés	-	752
Passif lié à des instruments dérivés (note 9)	982	600
Emprunts et autres dettes (note 13)	34 342	27 313
Passif net d'impôts futurs (note 14)	12 675	5 443
Avantages sociaux futurs (note 15)	10 201	9 794
	58 200	43 902
Capitaux propres		
Capital-actions		
(4 000 actions non transférables autorisées et émises)	40 000	40 000
Bénéfices non répartis	127 499	90 344
Cumul des autres éléments du résultat étendu (note 16)	18 220	7 825
	145 719	98 169
	185 719	138 169
	326 930 \$	282 279 \$

Engagements et garanties (note 17)

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

Approuvé au nom du
Conseil d'administration

Approuvé au nom du Comité
de vérification

Approuvé au nom de la direction

Le président du Conseil,

La présidente,

Le président,

Le vice-président,
Finances et Administration, et
chef de la direction financière,



James B. Love, c.r.



Susan Dujmovic



Ian E. Bennett



J. Marc Brûlé, c.a.

ÉTAT CONSOLIDÉ DES RÉSULTATS ET DES BÉNÉFICES NON RÉPARTIS

Exercice terminé le 31 décembre (en milliers de dollars)

	2008	2007 Retraité (Note 4)
Produits	1 392 279 \$	632 071 \$
Coût des produits vendus	1 215 028	493 514
Bénéfice brut	177 251	138 557
Autres charges d'exploitation		
Marketing et ventes	59 643	54 130
Administration	34 372	33 618
Amortissement	18 042	15 090
	112 057	102 838
Bénéfice d'exploitation	65 194	35 719
Perte nette sur change	(9 437)	(11 055)
Intérêts créditeurs	1 351	1 161
Intérêts débiteurs	(1 772)	(2 044)
Bénéfice avant impôts	55 336	23 781
Charge d'impôts (note 14)	(17 181)	(6 844)
Bénéfice net	38 155	16,937
Bénéfices non répartis au début de l'exercice	90 344	74 407
Dividende versé	(1 000)	(1 000)
Bénéfices non répartis à la fin de l'exercice	127 499 \$	90 344 \$

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

ÉTAT CONSOLIDÉ DU RÉSULTAT ÉTENDU

Exercice terminé le 31 décembre (en milliers de dollars)

	2008	2007 Retraité (Note 4)
Bénéfice net	38 155 \$	16 937 \$
Autres éléments du résultat étendu		
Gains sur les dérivés désignés en tant que couvertures de flux de trésorerie après impôts de 6 160 \$ (3 126 \$ en 2007)	15 455	7 825
Gains sur les dérivés désignés en tant que couvertures de flux de trésorerie au cours de l'exercice précédent, reclassés au bénéfice net du présent exercice	(5 060)	-
Reclassement au bénéfice net des gains sur couvertures de flux de trésorerie	-	(131)
Autres éléments du résultat étendu	10 395	7 694
Résultat étendu	48 550 \$	24 631 \$

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

ÉTAT CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

Exercice terminé le 31 décembre (en milliers de dollars)

	2008	2007
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation		
Encaissements (clients)	1 355 191 \$	652 969 \$
Décaissements (fournisseurs et employés)	(1 339 868)	(608 472)
Intérêts reçus	1 351	1 161
Intérêts versés	(2 295)	(2 131)
Impôt sur les bénéfices versé	(7 455)	(8 405)
	6 924	35 122
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement		
Acquisition d'immobilisations corporelles	(27 409)	(21 460)
	(27 409)	(21 460)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement		
Dividende	(1 000)	(1 000)
Emprunts et autres dettes	15 000	20 000
Remboursement d'emprunts et d'autres dettes	(7 484)	(20 919)
	6 516	(1 919)
Effet des fluctuations du taux de change sur la trésorerie	8 212	(957)
Augmentation (diminution) nette de la trésorerie	(5 757)	10 786
Trésorerie au début de l'exercice	15 008	4 222
Trésorerie à la fin de l'exercice (note 5)	9 251 \$	15 008 \$

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

1. Pouvoirs et objectifs

La Monnaie a été constituée en 1969 en vertu de la *Loi sur la Monnaie royale canadienne* afin de frapper des pièces de monnaie dans une optique de profit et d'exercer des activités connexes. Elle est une société mandataire de Sa Majesté mentionnée à la partie II de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques*. Elle produit toutes les pièces de monnaie qui ont cours au Canada et administre le réseau de distribution pour le compte du gouvernement du Canada. Elle est aussi l'un des principaux producteurs mondiaux de pièces de circulation, de collection et d'investissement destinées aux marchés intérieur et extérieur, et l'un des plus grands affineurs d'or au monde.

En 2002, la Monnaie a constitué une filiale en propriété exclusive, RCMH-MRCF Inc., laquelle détient sa participation de 50 % dans TGM Specialty Services Inc. (TGM), une coentreprise avec un partenaire du secteur privé. TGM, dont l'objectif était d'offrir des produits et des services d'emballage aux marchés intérieur et extérieur, a été liquidée en date du 31 décembre 2008.

La Monnaie est une société d'État fédérale visée par règlement et est assujettie à l'impôt sur les bénéfices et à l'impôt des grandes sociétés en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*.

2. Résumé des principales conventions comptables

Les présents états financiers consolidés ont été dressés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Voici les principales conventions comptables suivies par la Société :

a) Consolidation

Les états financiers consolidés comprennent les comptes de la Société et ceux de sa filiale en propriété exclusive. Sa participation dans la coentreprise est comptabilisée selon la méthode de la consolidation proportionnelle. Les opérations intersociétés importantes ont été éliminées lors de la consolidation.

b) Trésorerie

L'encaisse comprend des équivalents de trésorerie, soit des placements dont l'échéance n'excède pas trois mois au moment de l'acquisition, principalement des dépôts à court terme.

c) Stocks

Les stocks de matières premières et de fournitures sont évalués au coût, celui-ci étant déterminé selon la méthode du coût moyen, ou à la valeur de remplacement si elle est inférieure au coût. Les travaux en cours et les produits finis sont évalués au coût, celui-ci étant déterminé selon la méthode du coût moyen, ou à la valeur de réalisation nette si elle est inférieure au coût.

d) Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût et sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire aux taux annuels suivants :

Améliorations aux terrains	2,5 %
Bâtiments	2,5 %
Matériel	10 %
Matériel informatique et logiciels	20 %

Les sommes engagées dans les projets d'immobilisations en cours sont virées à la catégorie d'immobilisations corporelles pertinente à l'achèvement, puis amorties.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

e) Actif incorporel

L'actif incorporel, à savoir les droits d'utilisation de certaines marques de commerce et de logos associés à un contrat particulier, est comptabilisé au coût et amorti selon la méthode de l'amortissement linéaire au cours du contrat dont la durée est d'environ 6,5 années.

f) Produits

Les revenus de la vente de produits sont constatés dans les résultats lors du transfert à l'acheteur des droits et obligations de propriété. Les produits tirés des services d'affinerie et autres sont constatés lorsqu'ils sont rendus.

g) Produits reportés

Les paiements reçus par anticipation sur les ventes ne sont constatés dans les résultats qu'à l'expédition des produits.

h) Charges payées d'avance

Les frais afférents à des projets particuliers engagés par anticipation sur les ventes ne sont constatés dans les résultats qu'à l'expédition des produits.

i) Avantages sociaux futurs

i) Prestations de retraite

Tous les employés admissibles participent au Régime de retraite de la fonction publique administré par le gouvernement du Canada. La Société verse des cotisations correspondant au plein montant des cotisations d'employeur. Exprimé en multiple des cotisations des employés, ce montant pourrait changer au fil du temps selon la situation financière du Régime. Les cotisations de la Société sont passées en charges au cours de l'exercice où les services sont rendus et constituent son obligation totale. La Société n'est pas tenue à l'heure actuelle de verser des cotisations au titre des insuffisances actuarielles du Régime de retraite de la fonction publique.

ii) Avantages sociaux complémentaires

La Société offre à ses employés un régime d'indemnités de départ, ainsi qu'un régime de retraite supplémentaire comportant des avantages à certains employés ainsi que des avantages sociaux postérieurs à l'emploi aux employés qui reçoivent des prestations d'invalidité prolongée. Ces avantages sont constitués à mesure que les employés rendent les services nécessaires pour les gagner. Le coût des avantages gagnés par les employés est établi par calcul actuariel selon la méthode de répartition des prestations au prorata des services. La valeur de l'obligation est fondée sur un taux d'actualisation lié au marché et sur d'autres hypothèses actuarielles qui représentent la meilleure estimation à long terme, par la direction, de facteurs tels que les augmentations futures de salaires et les taux de démission des employés. L'excédent du gain actuariel net (de la perte actuarielle nette) sur 10 % de l'obligation au titre des prestations constituées est amorti sur la durée résiduelle moyenne d'activité des employés actifs. Pour ce qui est des régimes d'indemnités de départ et de retraite supplémentaire, la durée résiduelle moyenne d'activité des employés couverts est de 13 ans et 4 ans respectivement (12 ans et 8 ans en 2007). Quant aux prestations pour invalidité prolongée d'après-mandat, la durée moyenne de l'obligation est de 13 ans.

La Société est assujettie à la *Loi sur l'indemnisation des agents de l'État*, c'est donc dire qu'elle s'autoassure. Ainsi, en tant qu'employeur auto-assuré, la Société est responsable du passif engagé à ce titre depuis sa constitution. Le passif au titre des indemnités pour les accidents du travail est établi par calcul actuariel en considérant les rentes d'invalidité et les rentes de survivant établies et conférées, ainsi que les rentes futures estimées en fonction des accidents survenus jusqu'à la date du calcul. L'excédent du gain actuariel net (de la perte actuarielle nette)

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

sur 10 % de l'obligation au titre des prestations constituées est amorti sur la durée moyenne prévue de versement d'indemnités, soit neuf ans, en l'occurrence. Le droit aux prestations est déterminé en fonction des lois provinciales en vigueur à la même date.

Une évaluation actuarielle complète ayant été effectuée en décembre 2006, la valeur comptable a été mise à jour en date du 31 décembre 2008. La prochaine évaluation actuarielle complète est prévue pour décembre 2009.

j) Conversion des devises

Les actifs et passifs monétaires libellés en devises sont convertis en dollars canadiens au taux de change en vigueur à la date du bilan. Les éléments de produits et de charges sont convertis aux taux de change moyens durant l'exercice. Les profits et pertes de change sont inclus dans le bénéfice net de l'exercice.

k) Impôt sur les bénéfices

La charge d'impôt sur les bénéfices est déterminée par la méthode axée sur le bilan, selon laquelle la partie d'impôt futur sur les écarts temporaires est constatée en utilisant les taux d'impôt qui devraient s'appliquer au bénéfice imposable des exercices où ces écarts temporaires devraient être recouverts ou réglés. Des écarts temporaires se produisent au cours d'un exercice entre la valeur comptable et la valeur fiscale des actifs et des passifs; ces écarts se résorbent au cours d'un ou de plusieurs exercices ultérieurs. Pour évaluer la mesure dans laquelle les actifs d'impôts futurs sont réalisables, la direction tient compte des facteurs connus et prévus en fonction desquels la totalité ou une partie de ces actifs pourrait ne pas être réalisée. Lorsque la réalisation des actifs d'impôts futurs est jugée plus improbable que probable, on inscrit une provision.

l) Éventualités

Lorsqu'une éventualité connue à la date des états financiers risque de produire une perte, la Monnaie inscrit sa répercussion financière dans la mesure où le montant de cette perte est connu ou peut raisonnablement être évalué.

m) Utilisation d'estimations

Pour préparer des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et poser des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des produits et des charges pour l'exercice. Les principaux éléments susceptibles de faire l'objet d'estimations sont la provision pour dévaluation des stocks, les passifs liés aux employés, la durée estimative de vie utile des immobilisations corporelles et le contenu prévu de métaux précieux dans les sous-produits de l'affinage. Les résultats réels pourraient différer grandement des estimations.

n) Instruments financiers

Le 1^{er} janvier 2007, la Société a adopté, rétroactivement mais sans retraitement, les recommandations du *Manuel de l'Institut Canadien des Comptables Agréés* (ICCA) portant sur les instruments financiers, ce qui comprend le chapitre 1530, Résultat étendu; le chapitre 3251, Capitaux propres; le chapitre 3855, Instruments financiers – comptabilisation et évaluation; et le chapitre 3865, Couvertures.

Lorsque ces normes ont été adoptées, la Société a évalué ses actifs et passifs financiers à leurs justes valeurs et n'a noté aucune incidence importante sur les bénéfices non répartis d'ouverture. De plus, les instruments dérivés associés aux couvertures ont été inscrits à leur juste valeur et la partie efficace des couvertures a été comptabilisée dans le cumul des autres éléments du résultat étendu.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

L'incidence sur le bilan d'ouverture a été une hausse de 0,1 million de l'élément d'actif à court terme et du cumul des autres éléments du résultat étendu en date du 1^{er} janvier 2007.

La trésorerie de la Société étant inscrite comme détenue à des fins de transaction, les changements à la juste valeur sont inscrits dans l'état des résultats sous gain net (perte nette) sur change. Les créances sont classées en tant que prêts et créances et les créditeurs et charges à payer de même que les emprunts et autres dettes ont été classés en tant qu'autres passifs financiers. Les contrats de change à terme et de swap sur marchandises et les contrats à terme de gré à gré sont classés en tant que contrats détenus à des fins de transaction à moins qu'ils ne soient comptabilisés en tant que couverture.

Les dérivés sont classés en tant qu'éléments détenus à des fins de transaction à moins qu'ils ne soient désignés en tant qu'instrument de couverture. Tous les dérivés, y compris les dérivés intégrés, sont évalués à leur juste valeur. Lorsque les dérivés couvrent la variation des flux de trésorerie, la partie efficace des changements dans la juste valeur des dérivés est comptabilisée initialement dans les autres éléments du résultat étendu et est ensuite reclassée dans le bénéfice net dans les exercices au cours desquels la couverture s'applique.

La Société utilise des instruments dérivés, notamment des contrats de change à terme, des swaps de taux d'intérêt et des contrats de swap sur marchandises, pour gérer son exposition aux fluctuations des flux de trésorerie attribuables au risque de change, au risque de taux d'intérêt et au risque sur marchandises lié aux ventes et aux achats à prix forfaitaires ou libellés en devises, ce qui comprend les opérations prévues. La Société a pour politique de ne pas utiliser les instruments dérivés à des fins de négociation ou de spéculation.

Certains instruments dérivés qui sont détenus aux fins de couverture des risques économiques et qui ne satisfont pas aux exigences du chapitre 3865 sont classés en tant qu'instruments détenus à des fins de transaction et les changements à la juste valeur sont inscrits à l'état des résultats sous gain net (perte nette) sur change.

Lorsqu'elle utilise des instruments dérivés, la Société détermine si elle peut appliquer la comptabilité de couverture. Le cas échéant, elle désigne la relation de couverture en tant que couverture de flux de trésorerie. Les couvertures sont officiellement documentées à leur création et des détails sont fournis quant à l'objectif particulier de gestion du risque et à la stratégie sous-jacente à l'opération de couverture. La documentation précise l'actif ou le passif couvert, le risque géré par l'opération de couverture, le type de produit dérivé utilisé et la méthode d'évaluation de l'efficacité qui sera appliquée. La Société détermine si le produit dérivé a une grande efficacité pour compenser la variation des flux de trésorerie prévus découlant du risque couvert, tant au moment de la mise en place de la couverture qu'au cours de sa durée de vie. Son inefficacité accumulée au cours de sa durée de vie est également prise en compte. La partie efficace de la couverture est inscrite dans les autres éléments du résultat étendu tandis que la partie non efficace est comptabilisée dans l'état des résultats en tant que gain net (perte nette) sur change.

Les coûts de transaction liés aux emprunts et autres dettes sont portés en déduction du solde du capital impayé de la dette et sont amortis selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

3. Modifications de conventions comptables

a) Adoption de nouvelles normes comptables

i) Informations à fournir concernant le capital

Depuis le 1^{er} janvier 2008, la Société applique les nouvelles recommandations du chapitre 1535 du *Manuel de l'Institut Canadien des Comptables Agréés* (ICCA), Informations à fournir concernant le capital. Ce chapitre exige la présentation d'informations permettant aux utilisateurs d'états financiers d'évaluer les éléments suivants : les objectifs, politiques et procédures de gestion du capital de l'entité; le fait que l'entité s'est conformée aux exigences en matière de capital auxquelles elle est soumise; si l'entité ne s'est pas conformée aux exigences en question, les conséquences de cette inapplication. Les nouvelles informations à fournir sont présentées à la note 8.

ii) Instruments financiers – informations à fournir et présentation

Depuis le 1^{er} janvier 2008, la Société applique les nouvelles recommandations du chapitre 3862, Instruments financiers – informations à fournir, et du chapitre 3863, Instruments financiers – présentation, du *Manuel de l'Institut Canadien des Comptables Agréés* (ICCA).

Le chapitre 3862 exige de fournir, dans les états financiers, les informations qui permettent aux utilisateurs d'évaluer l'importance des instruments financiers pour la situation financière et la performance de l'entité; la nature et l'étendue des risques que posent ces instruments financiers et auxquels l'entité s'expose durant l'exercice et à la date du bilan; et la façon dont l'entité gère ces risques.

Le chapitre 3863 établit des normes de présentation des instruments financiers et des dérivés non financiers. Il traite des catégories des instruments financiers, du point de vue de l'émetteur, entre le passif et les capitaux propres, de la classification des intérêts, dividendes, gains et pertes connexes ainsi que des conditions dans lesquelles les actifs financiers et les passifs financiers sont compensés.

L'adoption de ces normes n'a eu aucun effet sur le classement et l'évaluation des instruments financiers de la Société. Les nouvelles informations à fournir en vertu de ces nouveaux chapitres sont présentées à la note 9.

iii) Stocks

En mai 2007, l'ICCA a publié le chapitre 3031, Stocks, qui remplace les directives sur les stocks du chapitre 3030. La Société utilise cette norme pour son exercice débutant le 1^{er} janvier 2008. Cette norme introduit des modifications importantes concernant l'évaluation des stocks et l'information à fournir à leur sujet. Cela comprend l'obligation de mesurer les stocks au plus faible du coût et de la valeur de réalisation nette; l'affectation des frais généraux en fonction de la capacité normale; la détermination, au moyen d'une identification spécifique de leurs coûts individuels, du coût des stocks d'éléments qui ne sont pas habituellement fongibles et du coût des biens ou services produits aux fins de projets spécifiques; et la reprise des dépréciations antérieures des stocks pour les ramener à leur valeur de réalisation nette lorsque la valeur des stocks remonte. De plus, les informations suivantes doivent être dorénavant fournies sur les stocks : les méthodes comptables adoptées, les valeurs comptables, les montants comptabilisés en charges, les dépréciations et le montant de toute reprise d'une dépréciation. Les nouvelles informations à fournir en vertu du nouveau chapitre sont présentées à la note 7.

iv) Normes internationales d'information financière (IFRS)

Le Conseil des normes comptables du Canada a annoncé que toutes les entités canadiennes qui ont une obligation publique de rendre des comptes adopteront les Normes internationales d'information financière (IFRS), qui seront les principes comptables généralement reconnus du Canada pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2011. La Société évalue actuellement les répercussions de l'adoption de ces nouvelles normes.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

4. Ajustement de l'exercice précédent

En révisant les soldes d'inventaire de métaux précieux à la fin de l'exercice 2008, on a décelé des erreurs dans les soldes de 2007. Ces erreurs ont entraîné une réduction de 6,9 millions de dollars de la valeur des stocks précédemment indiquée. La Société a résolu de corriger rétroactivement ces erreurs et de redresser en conséquence les états financiers consolidés de l'exercice terminé le 31 décembre 2007. L'incidence de ces erreurs sur les montants indiqués pour 2007 est présentée ci-dessous :

(en milliers de dollars)	2007	
	Bénéfices non répartis	Bénéfice net
Solde établi précédemment	94 985 \$	21 578 \$
Incidence des erreurs :		
Surévaluation des stocks/ sous-évaluation du coût des produits vendus	(6 875) \$	(6 875) \$
Surévaluation de l'impôt sur les bénéfices à payer/ surévaluation de la charge d'impôt exigible	2 234 \$	2 234 \$
Surévaluation des bénéfices non répartis/du bénéfice net	(4 641) \$	(4 641) \$
Solde retraité	90 344 \$	15 008 \$

5. Trésorerie

Au 31 décembre 2008, la trésorerie comprenait ce qui suit :

(en milliers de dollars)	2008		2007	
	Devise originale	Dollars canadiens	Devise originale	Dollars canadiens
Dollars canadiens	(1 091) \$	(1 091) \$	1 717 \$	1 717 \$
Dollars américains	8 443	10 342	13 450	13 291
		9 251 \$		15 008 \$

La trésorerie ne comprenait aucun placement en 2008 (12,8 millions en 2007). L'échéance moyenne des dépôts à court terme était de 19 jours en 2007. Le rendement à l'échéance du portefeuille était de 4,29 % en 2007.

6. Créances

Au 31 décembre 2008, les créances comprenaient ce qui suit :

(en milliers de dollars)	2008		2007	
	Devise originale	Dollars canadiens	Devise originale	Dollars canadiens
Dollars canadiens	25 197 \$	25 197 \$	22 706 \$	22 706 \$
Dollars américains	27 052	33 285	29 681	29 328
		58 482 \$		52 034 \$

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

7. Stocks

Au 31 décembre 2008, les stocks étaient constitués ainsi :

(en milliers de dollars)	2008	2007 Retraité (Note 4)
Matières premières et fournitures	30 782 \$	25 154 \$
Travaux en cours	23 597	24 333
Produits finis	26 530	10 494
	80 909 \$	59 981 \$

La Société évalue les stocks au coût ou à la valeur de réalisation nette si elle est inférieure au coût. Le coût des stocks comprend les coûts de l'achat et de la conversion et les autres coûts connexes. La Société recourt à l'attribution systématique des coûts fixes et variables. Pour déterminer le coût, elle utilise la formule du coût moyen pondéré. À la vente des stocks, la valeur comptable est constatée à titre de charge au cours du même exercice où le produit connexe est constaté. Le montant des stocks constaté à titre de charge, en 2008, est de 1,2 milliard (494 millions en 2007).

8. Gestion du risque de capital

Les objectifs de gestion du capital consistent à assurer la continuité de l'exploitation et à exécuter la stratégie de croissance organisationnelle de la Monnaie pour offrir un rendement à son unique actionnaire, le gouvernement du Canada, et des bénéfices aux autres parties intéressées.

La Société définit le capital géré comme étant l'ensemble de ses emprunts (voir la note 16 (iii)) et autres créditeurs et les capitaux propres, qui sont constitués du capital émis, du cumul des autres éléments du résultat étendu et des bénéfices non répartis.

La Monnaie gère le capital en fonction du risque. Elle gère la structure du capital et la rajuste selon la conjoncture, les caractéristiques du risque des actifs sous-jacents et le besoin en fonds de roulement. Elle surveille les ratios de levier financier de la dette dans le cadre de la gestion de la liquidité afin d'assurer un financement et un endettement appropriés pour faciliter l'atteinte des objectifs prévus.

Pour maintenir ou rajuster sa structure du capital, la Monnaie peut rajuster le montant des dividendes versés à l'actionnaire, émettre des actions ou émettre ou rembourser des titres de créance. Ces activités sont approuvées par le Conseil d'administration et soumises aux dispositions de la *Loi sur la Monnaie royale canadienne*.

La stratégie globale de la Monnaie relative à la gestion de risque du capital est la même depuis l'exercice terminé le 31 décembre 2007.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

9. Gestion des risques financiers et instruments financiers

a) Classement et juste valeur des instruments financiers

- i) Au 31 décembre, le classement des instruments financiers ainsi que leur valeur comptable et juste valeur étaient les suivantes :

(en milliers de dollars)		2008		2007	
Actifs et passifs financiers	Catégorie	Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
Trésorerie	Détenue à des fins de transaction	9 251 \$	9 251 \$	15 008 \$	15 008 \$
Créances	Prêts et créances	58 482	58 482	52 034	52 034
Actif lié à des instruments dérivés (à court terme)	Détenu à des fins de transaction	27 778	27 778	9 566	9 566
Actif lié à des instruments dérivés (à long terme)	Détenu à des fins de transaction	-	-	5 376	5 376
Créditeurs et charges à payer	Autres passifs	41 938	41 938	41 816	41 816
Tranche des emprunts et autres dettes échéant à moins d'un an	Autres passifs	8 551	9 094	8 587	9 101
Passif lié à des instruments dérivés (à court terme)	Détenu à des fins de transaction	12 713	12 713	2 442	2 442
Passif lié à des instruments dérivés (à long terme)	Détenu à des fins de transaction	982	982	600	600
Emprunts et autres dettes	Autres passifs	34 342	35 480	27 313	27 182

La Monnaie n'avait aucun actif financier détenu jusqu'à échéance, au cours des exercices prenant fin le 31 décembre 2008 ou 2007.

La Monnaie a établi de la façon suivante la juste valeur de ses instruments financiers :

- La valeur comptable de la trésorerie, des créances et des créditeurs et charges à payer se rapproche de leur juste valeur approximative en raison de l'échéance à court terme de ces instruments financiers.
- La juste valeur des emprunts et autres dettes a été estimée selon la méthode de l'actualisation des flux en utilisant les taux actuels du marché. Au 31 décembre, la juste valeur des emprunts et autres dettes se chiffrait à 44,6 millions (36,3 millions en 2007).
- La juste valeur des contrats de change à terme, des swaps sur marchandises, des contrats à terme de gré à gré et des autres instruments dérivés est fondée sur les cours du marché à terme rajustés en fonction de la qualité du crédit.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

ii) Intérêts créditeurs et débiteurs

La Monnaie a comptabilisé des intérêts créditeurs et débiteurs relativement aux instruments financiers suivants :

(en milliers de dollars)	2008	2007
Actifs financiers détenus à des fins de transaction		
Intérêts créditeurs gagnés sur la trésorerie	403 \$	1 161 \$
Passifs financiers		
Intérêts débiteurs sur emprunts et autres dettes	1 661 \$	2 043 \$

b) Gestion du risque financier

L'utilisation d'instruments financiers expose la Monnaie à des risques de crédit, des risques de liquidité et des risques de marché.

Le Conseil d'administration est chargé de la mise en place et de la surveillance du cadre de gestion du risque de la Monnaie. Le Comité de vérification aide le Conseil et examine, approuve et contrôle les politiques de gestion du risque de la Monnaie, dont l'établissement d'un programme de gestion du risque d'entreprise, qui comprend l'établissement du niveau de tolérance au risque, la détermination et la mesure des incidences de divers risques et l'élaboration de plans d'action pour atténuer les risques dépassant le seuil organisationnel de tolérance au risque. Le Comité de vérification rend régulièrement compte de ses activités au Conseil d'administration.

i) Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque de perte financière par la Monnaie si un client ou une contrepartie liée à un instrument financier manque à ses obligations contractuelles. Il se situe surtout dans les créances des clients, la trésorerie et les dérivés.

La valeur comptable des actifs financiers inscrite dans les états financiers représente l'exposition maximale au risque de crédit.

Créances

L'exposition au risque de crédit associé aux créances fluctue surtout selon la démographie de la clientèle de la Monnaie, y compris le risque associé au type de client et leur pays d'opération.

La Monnaie gère ce risque en surveillant la solvabilité de ses clients et en demandant le paiement anticipé ou un autre type de paiement garanti des clients présentant un risque inacceptable. Elle a mis en place des mécanismes pour les contrats avec des clients étrangers afin de gérer les risques qu'ils présentent.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

Au 31 décembre, l'exposition maximum au risque de crédit pour les créances par région est la suivante :

(en milliers de dollars)	2008	2007
Amérique du Nord	22 878 \$	30 178 \$
Amérique centrale et Antilles	13 593	1 607
Amérique du Sud	110	7 714
Europe	1 871	2 251
Afrique	15 352	2 266
Asie	3 723	6 335
Autre	955	1 683
	58 482 \$	52 034 \$

Au 31 décembre, l'exposition maximum au risque de crédit pour les créances par type de client est la suivante :

(en milliers de dollars)	2008	2007
Gouvernements (ministères et organismes)	15 394 \$	23 982 \$
Institutions bancaires	36 468	12 901
Clients, commerçants et autres	6 620	15 151
	58 482 \$	52 034 \$

Au 31 décembre 2008, trois clients constituaient 57 % du solde total des créances, réparti ainsi: Banque de l'Ouganda, 21 %; ministère des Finances du Canada, 22 %; Banco Central Del Dom Republic, 14 %.

Au 31 décembre 2007, deux clients représentant 47 % du solde total des créances constituaient l'exposition la plus grande au risque de crédit. Le principal débiteur (30 %) était le ministère des Finances du Canada.

La Monnaie détermine une provision pour créances douteuses qui tient compte de la moins-value estimée des créances. La provision est fondée sur des comptes particuliers et est fixée en fonction de la connaissance de la situation financière des clients, du classement chronologique des créances, du climat commercial et géopolitique, de la concentration des clients et de l'industrie et de l'expérience acquise.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

Le classement chronologique des créances au 31 décembre 2008 est le suivant :

(en milliers de dollars)	2008		2007	
	Créances	Provision pour créances douteuses	Créances	Provision pour créances douteuses
En souffrance 0-30 jours	26 033 \$	- \$	21 872 \$	- \$
En souffrance 30-60 jours	14 307	-	5 549	-
En souffrance 60-90 jours	10 531	-	3 102	-
En souffrance 90-120 jours	4 648	-	4 280	-
En souffrance plus de 120 jours	5 767	2 804	19 131	1 900
Total	61 286 \$	2 804 \$	53 934 \$	1 900 \$
Net		58 492 \$		52 034 \$

La provision pour créances douteuses de l'exercice se terminant le 31 décembre 2008 a été haussée de 904 \$.

Trésorerie

La Monnaie investit des excédents pour gagner des produits financiers et ainsi maintenir la sécurité du capital et avoir en main les liquidités nécessaires pour satisfaire à ses besoins en flux de trésorerie. Elle gère le risque de crédit relatif à la trésorerie en prenant ses décisions en matière de placements à la lumière d'une politique d'investissement à court terme. Les placements doivent respecter les évaluations minimales d'évaluation du crédit d'au moins une des agences d'évaluation suivantes :

Dominion Bond Rating Service (DBRS), R1 (Low)
Moody's, P1
Standard and Poor's (S&P), A1

La Monnaie examine régulièrement l'évaluation de crédit des émetteurs dont elle détient des placements et en dispose au taux généralement pratiqué sur le marché lorsque l'évaluation de crédit de l'émetteur régresse en dessous des cotes acceptables.

Dérivés

Le risque de crédit relatif aux contrats de change à terme, aux swaps sur marchandises et contrats à terme et aux autres dérivés est créé par la possibilité que les contreparties aux ententes manquent à leurs obligations respectives lorsque ces ententes apportent une juste valeur positive à la Monnaie. Ces contreparties sont d'importantes institutions financières internationales et, à ce jour, aucune d'elles n'a manqué à son obligation financière envers la Monnaie. De plus, la Monnaie gère son exposition en passant des contrats uniquement avec des contreparties solvables qui ont la cote AA ou une cote supérieure de Moody's ou de Standard & Poor's.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

ii) Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que la Monnaie ne puisse satisfaire à ses obligations financières lorsqu'elles viennent à échéance. La Monnaie gère ce risque en contrôlant continuellement la trésorerie actuelle et prévue pour s'assurer dans la mesure du possible qu'elle a la liquidité nécessaire pour satisfaire aux obligations qui échoient dans une conjoncture normale ou contraignante, sans subir de pertes inacceptables ou ternir sa réputation.

Le tableau suivant présente les conditions contractuelles jusqu'à l'échéance des passifs financiers reflétant les décaissements non actualisés de la Monnaie au 31 décembre 2008.

(en milliers de dollars)	Valeur compta- ble	Flux de trésorerie contrac- tuels				
		Moins d'un an	1 à 2 ans	2 à 5 ans	Plus de 5 ans	
Passif non lié à des instruments dérivé						
Créditeurs et charges à payer	41 938 \$	41 938 \$	41 938 \$	-	-	-
Emprunts et autres dettes	69 168 \$	69 168 \$	12 735 \$	20 302 \$	20 855 \$	15 276 \$
Intérêts sur les emprunts et autres dettes	328 \$	328 \$	328 \$	- \$	- \$	- \$
Dérivés						
Swaps sur marchandises						
Encaissements (décaissements)	27 292 \$	45 547 \$	45 547 \$	-	-	-
Contrats de change à terme						
Encaissements (décaissements)	(12 766) \$	(70 572) \$	(67 582) \$	(2 990) \$	-	-

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

iii) Risque de marché

Le risque de marché est le risque de variation de la valeur du marché, tels que les fluctuations du cours du change, l'évolution des taux d'intérêt ou les variations du prix des marchandises, qui influera sur les produits de la Monnaie ou sur la valeur de son portefeuille d'instruments financiers.

La Monnaie utilise les dérivés, entre autres, les contrats de change à terme, les accords portant sur l'échange de taux d'intérêt et les swaps sur marchandises et contrats à terme, pour gérer son exposition aux variations de trésorerie attribuables au risque de change, au risque de taux d'intérêt et au risque sur marchandises lié aux ventes à prix fixe ou aux ventes et achats libellés en devises, y compris les opérations prévues. La Monnaie achète et vend des dérivés dans le cours normal de ses activités et ces opérations sont exécutées conformément aux lignes directrices prévues dans les politiques en vigueur. La Monnaie a pour politique de ne pas acheter des dérivés à des fins de négociation ou de spéculation.

A) Risque de change

La Monnaie est exposée au risque de change lors des achats et ventes libellés en devises, en dollars américains et en euros. Elle gère son exposition aux variations du cours du change entre les devises et le dollar canadien en concluant des contrats de change à terme. Elle a également recours à ces contrats pour gérer ses besoins de trésorerie généraux.

Au 31 décembre, l'exposition au risque de change est la suivante selon les équivalences en devises canadiennes.

(en milliers de dollars)	\$US	Euro
Trésorerie	10 342 \$	
Créances	33 285	
Créditeurs et charges à payer	(6 468)	
Exposition brute du bilan, hormis les dérivés	37 159	
Ventes estimatives prévisionnelles	91 622	
Achats estimatifs prévisionnels	(39 264)	(7 322)
Exposition brute	89 517	(7 322)
Contrats de change à terme	(76 123)	5 551
Exposition nette	13 394 \$	(1 771)\$

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

En se fondant sur les expositions nettes au 31 décembre 2008 et en supposant que toutes les autres variables ne changent pas, une appréciation hypothétique de 10 % de la valeur du dollar canadien face aux devises ci-dessous entraînerait les hausses (baisses) du bénéfice net et des autres éléments du résultat étendu ci-après. Une dépréciation de 10 % du dollar canadien face à ces devises aurait un effet contraire égal.

(en milliers de dollars)	2008	
	Autres éléments du résultat étendu	Bénéfice net
Dollars américains	- \$	(944) \$
Euros	- \$	125 \$

B) Risque de taux d'intérêt

L'actif et le passif financiers à taux d'intérêt variable exposent la Monnaie à un risque de taux d'intérêt lié aux flux de trésorerie. Ce risque n'est pas important au 31 décembre 2008 en raison de la très courte durée et de la grande liquidité de ces placements. L'emprunt au taux d'acceptation bancaire ou sur swap de taux d'intérêt décrit dans la note 13 expose la Monnaie à un risque de taux d'intérêt lié aux flux de trésorerie. La Monnaie a couvert l'intégralité de son exposition aux variations des taux d'intérêt liés à cet instrument en concluant un swap de taux de 15 millions prévoyant qu'elle paie un taux fixe en retour d'un taux variable. Le swap de taux est un outil de couverture selon le modèle de comptabilité de couverture de trésorerie.

L'actif et le passif financiers à intérêt fixe sont sujets au risque de taux d'intérêt à la juste valeur. La Monnaie ne comptabilise pas ses titres d'emprunts à taux fixe en tant que titres détenus à des fins de transaction. Une variation des taux d'intérêt à la date de clôture n'influerait donc d'aucune façon sur le bénéfice net tiré de ces titres à taux fixe. L'accord portant sur l'échange de taux d'intérêt expose la Monnaie à un risque de taux d'intérêt à la juste valeur. Une hausse de 50 points de base des taux d'intérêt à la date de clôture diminuerait la juste valeur du passif lié au swap et hausserait les autres éléments du résultat étendu de près de 0,4 million.

C) Risque sur marchandises

La Monnaie est exposée au risque sur marchandises à l'achat et à la vente de métaux précieux, dont l'or, l'argent, le platine et le palladium, et de métaux de base, entre autres, le nickel, le cuivre et l'acier.

La Monnaie n'est pas exposée au risque de prix lié au programme de vente de métal précieux, car l'achat et la vente de métaux précieux utilisés dans ce programme sont réalisés le même jour, au même prix et avec les mêmes devises.

La Monnaie gère son exposition au risque de variation du prix des marchandises en concluant des engagements d'achat et de vente qui établissent le prix à terme ou en concluant des contrats de swap sur marchandises et des contrats à terme qui fixent le prix à terme des marchandises.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

Les dérivés désignés comme couverture d'une opération prévue sont comptabilisés en tant que couvertures de flux de trésorerie. La Monnaie applique le classement utilisé pour les achats à certains contrats conclus aux fins d'acquisition de marchandises utilisées dans la production.

Donc, l'incidence d'une variation du risque sur marchandises sur les états financiers n'est pas importante.

c) Contrats de change à terme, contrats de swap sur marchandises et de swap de taux d'intérêt

Au 31 décembre, la valeur notionnelle et la juste valeur des instruments dérivés désignés comme couverture sont les suivantes :

(en milliers de dollars)		2008		2007	
	Échéances	Valeur notionnelle	Juste valeur	Valeur notionnelle	Juste valeur
Actif					
À court terme					
Swaps sur marchandises	2009	43 270 \$	25 927 \$	33 134 \$	7 078 \$
À long terme					
Swaps sur marchandises	2010	-	-	34 913	3 873
Total		43 270 \$	25 927 \$	68 047 \$	10 951 \$
Passif					
À court terme					
Swaps de taux d'intérêt	2009	1 500 \$	44 \$	- \$	- \$
À long terme					
Swaps de taux d'intérêt	2010	13 500	399	-	-
Total		15 000 \$	443 \$	- \$	- \$

Les gains réalisés sur les dérivés désignés comme couverture de flux seront reclassés du cumul des autres éléments du résultat étendu au bénéfice net pendant les exercices au cours desquels les produits couverts seront inscrits. Les montants seront retraités pendant les périodes d'au plus deux ans, dont quelque 25,9 millions seront retraités pendant les 12 prochains mois.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

Au 31 décembre, la valeur notionnelle et la juste valeur des dérivés non désignés comme couvertures sont les suivantes :

(en milliers de dollars)		2008		2007	
	Échéances	Valeur notionnelle	Juste valeur	Valeur notionnelle	Juste valeur
Actif					
À court terme					
Contrats de change à terme	2009	9 462 \$	486 \$	57 773 \$	2 116 \$
Swaps sur marchandises	2009	2 277	1 365	1 743	372
Total à court terme		11 739 \$	1 851 \$	59 516 \$	2 488 \$
À long terme					
Contrats de change à terme	2010	-	-	21 944	1 300
Swaps sur marchandises	2010	-	-	1 838	203
Total à long terme		-	-	23 782	1 503
Total		11 739 \$	1 851 \$	83 298 \$	3 991 \$
Passif					
À court terme					
Contrats de change à terme	2009	70 490 \$	12 669 \$	65 285 \$	2 442 \$
À long terme					
Contrats de change à terme	2010	2 990	583	20 062	600
Total		73 480 \$	13 252 \$	85 347 \$	3 042 \$

À la fin de l'exercice terminé le 31 décembre 2008, les montants portés à l'état des résultats et des bénéfices non répartis tirés de la variation nette de la juste valeur des dérivés non désignés comme couvertures représentent une perte de 11,4 millions (gain de 0,5 million en 2007). Ces montants sont compris dans la perte nette sur change.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

10. Immobilisations corporelles

(en milliers de dollars)		2008		2007
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Terrains	3 226 \$	- \$	3 226 \$	3 226 \$
Améliorations aux terrains	1 008	825	183	193
Bâtiments	91 071	35 163	55 908	55 257
Matériel	154 462	88 397	66 065	54 474
Matériel informatique et logiciels	30 376	19 292	11 084	10 232
Projets d'immobilisations en cours	3 577 \$	-	3 577	5 102
	283 720 \$	143 677 \$	140 043 \$	128 484 \$

11. Actif incorporel

(en milliers de dollars)		2008		2007
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Actif incorporel	15 000 \$	6 231 \$	8 769 \$	10 961 \$

En 2008, la charge d'amortissement au titre de l'actif incorporel s'est élevée à 2,2 millions (2,3 millions en 2007).

12. Crédoiteurs et charges à payer

Au 31 décembre 2008, les crédoiteurs et charges à payer sont les suivants :

(en milliers de dollars)	2008		2007	
	Devise originale	Dollars canadiens	Devise originale	Dollars canadiens
Dollars canadiens	35 470 \$	35 470 \$	22 146 \$	22 146 \$
Dollars américains	5 282	6 468	20 069	19 830
		41 938 \$		41 976 \$

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

13. Emprunts et autres dettes

(en milliers de dollars)	2008	2007
Emprunt d'une durée de cinq ans, portant intérêt à 4,421 % calculé semestriellement, et dont le capital est remboursable en quatre versements annuels égaux de 2 millions et le solde au complet (12 millions) à l'échéance (2012), soit à la cinquième année.	18 000 \$	20 000 \$
Emprunt de 15 millions d'une durée de 10 ans, au taux d'acceptation bancaire ou sur swap de taux d'intérêt portant intérêt à 2,67 % et arrivant à échéance en 2018. La structure de l'emprunt sur 10 ans comporte un taux d'acceptation bancaire et un swap de taux d'intérêt renouvelables aux trois mois pour verrouiller le refinancement par acceptations bancaires. Le prêt se rembourse à raison de 1,5 million par année durant 10 ans.	15 000	-
Obligation amortissable assortie d'une exonération d'intérêt pendant deux ans échéant en décembre 2009, à coupon d'intérêt de 7,753 % par semestre à partir de juin 2000 et dont le capital est remboursable en dix versements annuels égaux de 3,1 millions à partir de décembre 2000.	3 100	6 200
Emprunt à long terme sans intérêt et venant à échéance en mars 2010, inscrit à la valeur actualisée des remboursements futurs de 2,9 millions en 2008, 3,1 millions en 2009 et 3,7 millions en 2010, en utilisant un intérêt théorique de 4 %.	6 465	9 048
Intérêts courus sur la dette à long terme	328	652
	42 893	35 900
Moins la tranche de la dette à long terme échéant à moins d'un an	8 551	8 587
	34 342 \$	27 313 \$

14. Impôt sur les bénéfices

(en milliers de dollars)	2008	2007 Retraité (Note 4)
Charge d'impôts exigibles	14 065 \$	7 723 \$
Charge d'impôts futurs	3 116	(879)
	17 181 \$	6 844 \$

La charge d'impôts sur le bénéfice avant impôts diffère de celle qui devrait résulter de l'application du taux fédéral d'imposition de 29,5 % (32,52 % en 2007). En voici les raisons :

(en milliers de dollars)	2008	2007 Retraité (Note 4)
Charge d'impôts calculée	16 550 \$	7 735 \$
Variation des taux	-	(905)
Surcomptabilisation de la charge dans l'exercice antérieur	3	210
Autres montants nets	628	(196)
	17 181 \$	6 844 \$

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

L'incidence fiscale des écarts temporaires qui donnent lieu en grande partie à l'actif et au passif d'impôts futurs en 2008 et 2007 est expliquée ci-dessous :

(en milliers de dollars)	2008	2007
Actif d'impôts futurs		
Avantages sociaux futurs	2 723 \$	2 556 \$
Stocks	290	1 873
Crédit d'impôt à l'investissement	-	22
	3 013	4 451
Passif d'impôts futurs		
Immobilisations	(8 424)	(6 768)
Actif lié à des instruments dérivés	(7 264)	(3 126)
Crédits d'impôt à l'investissement	-	-
Passif net d'impôts futurs	(12 675)	(5 443)
Compris dans les autres éléments du résultat étendu	7 264	3 126
Passif d'impôts futurs	(5 411) \$	(2 317) \$

15. Avantages sociaux futurs

i) Régime de retraite

La Société et ses employés admissibles cotisent au Régime de retraite de la fonction publique. Les prestations, fondées sur les années de service et la rémunération moyenne au moment de la retraite, sont entièrement indexées à l'indice des prix à la consommation. Les cotisations de la Société au Régime durant l'exercice ont été de 6,9 millions (6,4 millions en 2007). Les cotisations des employés au Régime de retraite de la fonction publique durant l'exercice ont été de 3,2 millions (2,8 millions en 2007).

ii) Avantages sociaux complémentaires

La Société offre à ses employés des indemnités de départ fondées sur leurs années de service et leur salaire final. Elle offre aussi des indemnités d'accident du travail ainsi que des avantages sociaux postérieurs à l'emploi aux personnes qui reçoivent des prestations d'invalidité prolongée. De plus, certains employés reçoivent des prestations de retraite supplémentaires fondées sur la moyenne du salaire au moment de la retraite. Ces avantages n'étant pas capitalisés, ils ne sont couverts par aucun actif et présentent donc un déficit égal à l'obligation au titre des prestations constituées. Les fonds de la Société pour payer les avantages sociaux futurs proviendront de ses produits futurs.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

Information au sujet des régimes d'avantages sociaux offerts par la Société à la date du bilan :

Obligation du régime à prestations déterminées

(en milliers de dollars)	2008	2007
Obligation au titre des prestations constituées		
Solde au début de l'exercice	12 063 \$	10 596 \$
Coût des services rendus au cours de l'exercice	851	982
Intérêts débiteurs	636	529
Prestations versées	(1 107)	(1 097)
Pertes actuarielles (gains actuariels)	(727)	1 053
Solde à la fin de l'exercice	11 716 \$	12 063 \$
Obligation au titre des prestations constituées à la fin de l'exercice	11 716 \$	12 063 \$
Pertes actuarielles nettes non amorties	(824)	(1 838)
Passif au titre des prestations constituées à la fin de l'exercice	10 892 \$	10 225 \$
Tranche à court terme (crédoeurs et charges à payer)	691	431
Tranche à long terme (avantages sociaux futurs)	10 201	9 794

Principales hypothèses (moyenne pondérée)

	2008	2007
Obligation au titre des prestations constituées au 31 décembre		
Taux d'actualisation	6,6 %	5,7 %
Augmentation du taux de rémunération	4,2 %	4,3 %
Coûts des prestations pour l'exercice terminé le 31 décembre		
Taux d'actualisation	6,6 %	5,6 %
Augmentation du taux de rémunération	4,3 %	4,1 %
Taux tendanciel hypothétiques des coûts des soins de santé au 31 décembre		
Taux tendanciel initial des coûts des soins de santé	6,25 %	6,25 %
Niveau vers lequel baisse le taux tendanciel des coûts	6,25 %	6,25 %
Année à partir de laquelle le taux est présumé fixe	2009	2008

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

16. Cumul des autres éléments du résultat étendu

(en milliers de dollars)	2008	2007
Cumul des autres éléments du résultat étendu au début de l'exercice	7 825 \$	- \$
Transition vers la juste valeur		
Ajustement transitoire à l'adoption des nouvelles conventions comptables	-	131
Autres éléments du résultat étendu	10 395	7 694
Cumul des autres éléments du résultat étendu à la fin de l'exercice	18 220 \$	7 825 \$

17. Engagements et garanties

i) Engagements sur métaux communs et baux sur métaux précieux

En vue de gérer ses risques financiers, la Monnaie a conclu des accords avec des tiers, comme l'explique la note 9 c). Afin de faciliter la production de pièces de métaux précieux et de contrer les risques inhérents aux variations de prix des métaux, la Société conclut des contrats d'approvisionnement à prix ferme et des baux sur métaux précieux. Au 31 décembre 2008, ses engagements au titre de contrats d'approvisionnement atteignaient 10,1 millions (22,4 millions en 2007); ils seront exécutés d'ici septembre 2010. De plus, à la fin de l'exercice, la Société avait conclu des baux sur métaux précieux portant sur les quantités suivantes : 362 902 onces d'or, 5 399 562 onces d'argent, 7 099 onces de palladium et 32 onces de platine (contre 221 636 onces d'or, 2 652 776 onces d'argent et 3 253 onces de palladium en 2007). Les frais de location sont calculés d'après la valeur du marché. La valeur des métaux visés par ces accords contractuels n'apparaît pas aux états financiers consolidés car le règlement se fera par la prise de possession ou l'expédition des métaux en question.

ii) Garanties de soumission et de bonne fin, et lettres de créance à l'importation

La Société détient diverses garanties de soumission et de bonne fin liées à la production à contrat de pièces étrangères. Les garanties ont été émises dans le cours normal des activités, et elles ont été accordées par diverses institutions financières qui offrent à la Société des lignes de crédit. La durée maximale des garanties de bonne fin est d'un an, selon le contrat visé, tandis que la durée maximale des garanties de soumission est de cinq ans. En règle générale, la durée des garanties de soumission est inférieure à trois mois, selon la durée de la période de soumission relative au contrat visé. La durée des divers contrats visés par les garanties de soumission ou de bonne fin varie normalement d'un à deux ans. Les paiements susceptibles de devenir exigibles aux termes des engagements précités feraient suite à l'inexécution d'un contrat par la Monnaie. La Société ne prévoit devoir verser aucun paiement d'importance à l'avenir. Au 31 décembre 2008, le maximum des paiements futurs susceptibles de devenir exigibles aux termes des garanties de soumission et de bonne fin est de 6,4 millions (13,7 millions en 2007).

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

iii) Autres engagements et garanties

La Société peut emprunter au Trésor ou à toute autre source, sous réserve de l'approbation du ministre des Finances quant à la période et aux conditions de l'emprunt. Depuis mars 1999, suivant les modifications à la *Loi sur la Monnaie royale canadienne*, l'ensemble des montants empruntés et non remboursés ne doit à aucun moment dépasser 75 millions. Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2008, les emprunts à court terme approuvés dans ce contexte et destinés au fond de roulement ne devaient pas dépasser 25 millions (25 millions en 2007).

Pour répondre à ces besoins éventuels d'emprunts à court terme, la Société détient avec plusieurs institutions financières canadiennes diverses lignes de crédit non garanties prévoyant des emprunts pour une durée maximale de 364 jours à des taux négociés. À la fin de l'exercice, aucune de ces lignes de crédit n'était utilisée.

La Société a différentes obligations liées à des baux et à des contrats d'achat de biens et de services. Au 31 décembre 2008, ces engagements futurs totalisent 5,4 millions. Ces engagements prendront fin en décembre 2011 (3,8 millions en 2009, 0,8 million en 2010 et 0,8 million en 2011).

18. Opérations entre apparentés

En termes de propriété commune, la Société est apparentée à toutes les entités appartenant au gouvernement du Canada. Elle effectue des opérations avec ces entités dans le cours normal de ses activités, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées. Les opérations avec le ministère des Finances concernant la production, la gestion et la distribution de pièces de circulation canadiennes font l'objet d'un protocole d'entente de trois ans par lequel le prix est convenu annuellement dans le cours normal des activités.

19. Opérations non monétaires

En 2006, la Monnaie a signé une entente comportant un échange de deux millions en biens et services à titre de paiement partiel de son actif incorporel. Le paiement doit être constaté au fur et à mesure de la fourniture des biens et services. En 2008, les biens et les services fournis en vertu de cette entente ont atteint une valeur de 0,2 million. Le solde des biens et services à fournir est de 1,8 million en fin d'exercice et leur coût est constaté dans le coût des produits vendus au moment de l'échange.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2008

20. Participation dans la coentreprise

Les montants qui suivent représentent la quote-part de la Société dans la coentreprise :

(en milliers de dollars)	2008	2007
Actif		
À court terme	1 025 \$	905 \$
À long terme	-	211
Passif		
À court terme	46	55
À long terme	-	37
Bénéfice		
Ventes	967 \$	939 \$
Charges	1 013	975
Perte nette	(46) \$	(36) \$
Flux de trésorerie		
Activités d'exploitation	186	7
Activités d'investissement	81	(31)
Activités de financement	(7)	(2)

Quatre-vingt-dix-sept pour cent (97 %) des ventes totales de la coentreprise pour l'exercice terminé le 31 décembre 2008 ont été faites à la Monnaie royale canadienne (98 % en 2007). Les états financiers consolidés ne tiennent compte que des ventes et charges connexes faites à des tiers sans lien avec la Monnaie.

21. Chiffres correspondants

Les chiffres correspondants de l'exercice précédent ont été reclassés pour les rendre conformes à la présentation de l'exercice courant.